

AIX LE MAG

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE
ÉTÉ 2026 | TRIMESTRIEL | N°71

NOUVELLE
FORMULE



LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE

GRAND ANGLE
UNE VILLE
EN MOUVEMENT

CULTURE ▪ Bienvenue chez Cezanne
PORTRAIT ▪ Vasarely, les œuvres de sa vie
DANS MA RUE ▪ La rue Espariat





04 ACTUALITÉ

- 4 Sophie Joissains lance son mandat
- 8 Retour chez Cezanne
- 10 4 choses à savoir sur...
L'atelier des Lauves
- 11 2 min pour comprendre :
la géothermie
- 12 Montperrin : plongée au cœur
de la santé mentale
- 14 L'actu en images
- 15 Le sanglier : toujours sauvage ?

06 LASER



16 PORTRAIT

Pierre Vasarely, les œuvres de sa vie

18 RENDEZ-VOUS

20 DANS MA RUE

La rue Espariat



22 DÉCOUVERTE

Les fouilles de la rue Irma Moreau



24 GRAND ANGLE

Ces projets qui changent la ville

- 26 Le Faubourg change de visage
- 30 Tech Valley : un projet stratégique
- 32 Encagnane, un quartier à vivre



37 MON QUARTIER, MON VILLAGE

- 37 Pont de Béraud
- 37 Les Milles
- 38 Hauts d'Aix
- 38 La Duranne
- 39 Luynes
- 39 Encagnane
- 39 Quartiers Ouest
- 40 Puyricard
- 41 La transformation de Corsy
- 42 Majorité
- 44 Opposition

46 PORTFOLIO

AIX-EN-PROVENCE, LABORATOIRE DU FUTUR

À l'heure où les territoires doivent conjuguer performance, résilience et durabilité, Aix-en-Provence fait partie de ces villes qui regardent l'avenir avec lucidité, confiance et ambition.

Une ville résolument engagée dans les grandes transitions de notre époque qui, plutôt que de subir les mutations du monde, a choisi de les anticiper.

Depuis 25 ans, les Rencontres Économiques nous ont permis de devenir un acteur incontournable du débat et de la réflexion sur les grands défis contemporains. Et si ce « Davos à la française » a choisi de s'installer durablement dans la cité du Roy René, ce n'est pas un hasard mais bien parce qu'elle combine attractivité, innovation, excellence universitaire, qualité de vie et esprit d'entreprise. Capitale de la Provence, Aix-en-Provence constitue aujourd'hui un moteur économique puissant au cœur de la deuxième métropole de France, avec des milliers d'entreprises, des filières d'excellence, des centres de recherche reconnus à l'échelle internationale et des équipements structurants comme le Technopôle de l'Arbois ou le Pôle d'Activités d'Aix-en-Provence.

Autant d'atouts incontestables pour préparer l'avenir à travers un modèle de développement équilibré alliant proximité et ouverture sur le monde. C'est tout le sens de notre stratégie économique : accompagner les transitions environnementales et numériques, soutenir la compétitivité, renforcer notre souveraineté, tout en préservant ce qui fait l'identité et l'harmonie aixoises. La future « Tech Valley », dédiée aux technologies de pointe, à l'intelligence artificielle, à la cybersécurité, au spatial et à la défense, incarne cette volonté de faire d'Aix-en-Provence une

référence nationale et européenne dans les filières stratégiques de demain. « L'Energy Valley », consacrée aux énergies décarbonées ou la future ferme photovoltaïque de l'Arbois témoignent également de cette même vision de créer des synergies nouvelles sur notre territoire.

Dans un monde traversé par les crises et les incertitudes, c'est cette ambition que nous continuerons à porter avec détermination pour notre ville et pour les générations futures.



Sophie Joissains

Maire d'Aix-en-Provence
Vice-Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence
Vice-Présidente de la Région Sud – Provence-Alpes-Côte-d'Azur



Directeur de la publication **Sophie Joissains**
Chef de département communication et événementiel **Isabelle Lorient-Guyot**
Directeur de l'information et de la communication **Jean-François Hubert**
Chef de service des éditions et de la création graphique Julien Chapon
Rédacteurs Laziz Afarnos, Julien Ginoux, Jordan Piol-Speranza, Marine Perrier
Crédit photos Philippe Biolato, Jean-Claude Carbone, Daniel Kapikian, Carine Martinez, Sophie Rousselon, Lucie Perrey, Getty images
Création graphique et mise en page Jenny Grandin, Julie Sultana, Lisa Yssartel, Aurélien Delauzun
Impression LPJ - HIPPOCAMPE
Aix-en-Provence, le Mag Hôtel de Ville 13616 Aix-en-Provence
CEDEX 1 - Dépôt légal à parution



Votre Mag évolue !

Votre Aix le Mag change et se réinvente. Il adopte désormais un rythme trimestriel, au fil des saisons, pour prendre davantage de recul et privilégier l'analyse et le décryptage en complément des supports d'information au quotidien de la Ville. Nouveau format plus compact, nouvelles rubriques, place renforcée à l'image et à l'infographie : cette nouvelle formule a été pensée pour rendre l'information plus claire, plus agréable à lire et plus proche de vos attentes. Bonne lecture !

Aller plus loin dans la transformation de la ville.

Sophie Joissains
Maire d'Aix-en-Provence

Aix le Mag : Sophie Joissains, cela fait maintenant deux mois que vous avez été élue maire, que retirez-vous de ce début de mandat ?

Sophie Joissains : Comme j'ai eu l'occasion de le dire précédemment, ce nouveau mandat qui s'ouvre est l'occasion d'aller plus loin dans la transformation de la Ville, c'est à la fois la continuité dans la méthode mais également l'adaptation au monde qui nous entoure ; nous avons su identifier les enjeux et, je le crois, y apporter les réponses attendues par les habitants.

ALM : Vous parlez de continuité, qu'entendez-vous par là ?

SJ : La continuité est avant tout celle de la méthode. Le maire que je suis a besoin d'un lien direct avec les Aixois. En 2021, j'ai mis en place les conseils de quartier ; ils se sont réunis à plus de 50 reprises sur l'ensemble du territoire : centre-ville, quartiers et villages.

Les réunions de concertations sont multiples sur de nombreux dossiers. Par exemple, pour la réhabilitation du Faubourg, j'ai souhaité rallonger la période de dialogue avec les CIQ, les collectifs citoyens et les commerçants. Et je crois qu'ensemble, nous sommes arrivés à une copie magnifique qui tient compte des remarques des Aixois.

Autre exemple, le Conseil consultatif civil et citoyen (4C) qui est une instance composée des forces vives aixoises,

syndicales, associatives et actives. Depuis 3 ans, se réunissent en groupes de travail et en plénières sur des sujets sur lesquels je les sollicite. Ils remettent des analyses assez poussées et des propositions présentées en conseil municipal. Lors de la campagne électorale, j'ai d'ailleurs repris certaines propositions intéressantes.

ALM : Comment garder cette continuité lorsque l'on renouvelle, comme vous l'avez fait, 16 élus sur 41 ?

SJ : Comme vous le mentionnez, nous disposons maintenant de 41 élus de la majorité, contre 40 au mandat précédent, ce qui marque une progression.

Pour ce qui est de la continuité, je parle essentiellement de méthode. Je suis très fière d'avoir rassemblé autour de moi de nombreux talents aussi différents soient-ils. La liste s'est enrichie de compétences multiples.

Je rends hommage aux élus du précédent mandat, qui n'ont pas été reconduits. Et j'ai pu constater que les nouveaux élus s'étaient rapidement mis au travail avec une feuille de route collective claire : protéger les Aixois, améliorer le quotidien et construire la Ville de demain.

ALM : Protéger les Aixois, vous parlez de sécurité ?

SJ : Oui, mais pas uniquement. La sécurité est une priorité évidente pour les Aixois,

Deux mois après son élection le maire Sophie Joissains livre ses premières impressions et dresse la feuille de route de son mandat.

du centre, des quartiers et villages. Nous allons poursuivre les efforts entamés en 2021 sur le recrutement de policiers et l'installation de caméras. Les nouvelles caméras seront dirigées prioritairement sur les parvis de nos écoles. J'entends aussi demander un effort aux constructeurs et aménageurs afin qu'ils installent des caméras tournées sur l'espace public, reliées au Centre de supervision urbain. En matière de sécurité, nous envisageons aussi la création d'un grand commissariat de police municipale accompagné de 3 bases territoriales.

Mais protéger les Aixois, c'est aussi protéger leur pouvoir d'achat à la mesure de ce qu'un maire peut faire, c'est-à-dire ne pas augmenter les taux d'impôts communaux, comme c'est le cas depuis 30 ans.

ALM : Améliorer le quotidien des habitants, ce n'est pas toujours facile alors que la Métropole exerce plusieurs compétences de proximité comme la mobilité ou l'habitat ?

SJ : La gouvernance de la Métropole a changé au mois d'avril. La Conférence des maires s'est déjà réunie pour évoquer 2 points déterminants : la nécessaire collaboration avec les communes et la situation financière de la Métropole.

Sur le premier point, tous les maires se sont entendus pour un rééquilibrage entre les grands dossiers qui doivent



**Protéger les Aixois,
c'est aussi protéger
leur pouvoir d'achat.**

être travaillés par la Métropole et un ensemble de compétences de proximité qui doivent être travaillés conjointement avec les maires, dans un premier temps, avant d'envisager que la loi acte une redescende de certaines compétences aux communes.

ALM : Vous avez d'ailleurs été élue 2^{ème} vice-Présidente de la Métropole. En quoi consiste votre délégation ?

SJ : Je ne suis pas attachée aux titres mais je suis très honorée d'avoir reçue du Président Isnard, la délégation aux relations avec les institutions extérieures, la Conférence des maires et la concertation territoriale.

Il s'agit de concerter - une méthode qui me parle - pour ensuite obtenir des partenaires publics, l'attention et l'aide nécessaires pour que la Métropole puisse agir concrètement pour les habitants.

Sur le sujet des finances, il est clair que la situation actuelle ne permet pas que la Métropole soit l'outil de coopération intercommunale, qu'elle devrait être au service des habitants. C'est un enjeu décisif pour les Aixois.

ALM : La Métropole va-t-elle vous aider à construire la Ville de demain ?

SJ : Oui, je le crois. Le conseil de Métropole a voté un programme et une enveloppe budgétaire pour une nouvelle ligne de BHNS vers les Milles et la Duranne : un projet qui se dessine et pour lequel j'ai obtenu des garanties.

Je souhaite également récupérer nos parkings pour une meilleure politique de stationnement. Ils doivent servir la politique municipale commerciale ou culturelle. Sur ce sujet, je pense que ce que la Métropole a fait, elle peut le défaire. Et je pense que le Président de la Métropole est dans cette écoute. Les recettes doivent être réinvesties sur Aix-en-Provence pour améliorer le stationnement des Aixois. J'ai bien entendu Nicolas Isnard, dès les premiers jours de son mandat dire que si le maire veut récupérer une compétence et que la loi l'y autorise, alors il n'y aura pas d'obstacle.

Aix-en-Provence figure cette année à la 6^e place du palmarès 30 Millions d'Amis des villes de plus de 100 000 habitants où il fait bon vivre avec son chien (sur 42 villes classées).

6^e



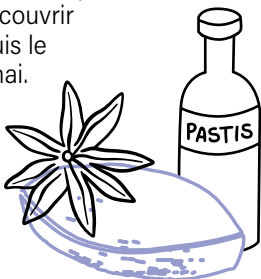
le budget adopté



Le budget a été adopté le 30 avril dernier en conseil municipal. Il s'élève à 330 millions d'euros, avec un niveau d'investissement important établi à 80 millions d'euros. La proximité, avec la sécurité et la propreté, la qualité du service public rendu aux habitants, la projection sur la ville de demain et la préservation du pouvoir d'achat des Aixois en sont les quatre priorités. Ce budget consacre d'ailleurs encore la non-augmentation des taux de fiscalité locale.

un calisson au pastis

La confiserie du Roy René et la distillerie Henri Bardouin à Forcalquier ont uni leurs savoir-faire pour lancer un calisson au pastis. À découvrir depuis le 30 mai.



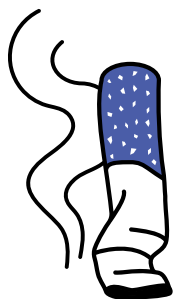
« L'ŒIL DU SIÈCLE » À CAUMONT

La prochaine exposition d'hiver à Caumont, du 5 novembre au 21 mars 2027, consacrera l'un des plus grands photographes du XX^e siècle : **Henri Cartier-Bresson**.

tapis gagnant



Le Pasino Grand a été élu « **Meilleur casino de divertissement** » de l'année 2025 lors des European Casino Awards à Barcelone. Cette distinction internationale récompense la vision de l'établissement qui propose une expérience globale entre jeux, spectacles et restauration. Il se distingue notamment par l'accueil d'artistes majeurs et d'événements phares, comme la finale du Winamax Poker Tour.



HARO SUR LE MÉGOT

La Ville s'est engagée avec l'éco-organisme Alcome dans le nettoyage des mégots. Depuis 2025 à Aix, jeter sa cigarette par terre vous expose à une amende de 135 euros ; une trentaine de verbalisations ont déjà été réalisées. **L'occasion de rappeler aussi que la loi de juillet 2025 interdit de fumer dans les parcs et jardins mais aussi aux abords des écoles, collèges, lycées, bibliothèques et installations sportives.**

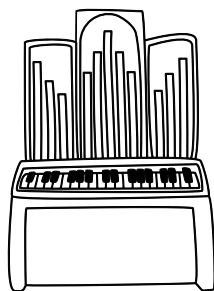


une confiturière qui a du pot

Nadège Marchi est l'unique confiturière du département médaillée d'argent au Concours général agricole en 2026. Formée par son grand-père puis par un champion du monde, elle élabore des recettes artisanales avec 70 % de fruits frais. La Maison Marchi est située rue Espariat.

en point d'orgue

Fermée depuis 2006, l'église de la Madeleine va entamer en octobre une phase de travaux dédiée à l'orgue Isnard-Moitessier, chef d'œuvre de 1743 classé aux **monuments historiques**. Et ce grâce au soutien de l'État et du Département. La partie instrumentale sera d'abord démontée tandis que son buffet restera protégé sur place le temps des travaux avant d'être restauré à son tour.



5 500

Dès le mois d'octobre, la Ville intensifie **la modernisation de son éclairage public**, avec le soutien du Département. Ce projet, qui prévoit le remplacement de 5 500 points lumineux (relanternage), se déploiera jusqu'en mai 2027. Avec à la clé des économies d'énergie.



IRONMAN dans l'histoire

L'Italien Michele Bortolamedi a pulvérisé le record de l'épreuve de 3 minutes, en bouclant le parcours aixois - 1,9 km de natation, 90 km à vélo et 21,1 km à pied - en moins de 3h39, le 17 mai dernier. Cocorico chez les femmes où la Française Marjolaine Pierré (Fra) s'est imposé largement en 4h08.

JE N'ÉTAIS
JAMAIS VENU.
C'EST UNE
EXPÉRIENCE
INCROYABLE
D'ÊTRE ICI.
ET AUSSI
BEAUCOUP
DE PLAISIR.

Grigor Dimitrov, ancien numéro 3 mondial, lors de l'Open de tennis Aix Provence Crédit Agricole, qui s'est achevé le 3 mai par la victoire du Chilien Alejandro Tabilo.

« pichautò », le parking à prix mini



Au parking Rotonde et à partir du 17 juin, les voitures de moins de 3 mètres - les « Pichautò » - bénéficient sur des places dédiées et de couleur orange d'une tarification réduite de 30 %. Une première en France. Ce parking, le plus fréquenté de la région, a fait par ailleurs l'objet d'importants travaux de sécurité, peintures, signalétique, éclairage ou encore surveillance vidéo.

0805 203 805

C'est le numéro vert mis en place dans le cadre du **plan canicule**, activé du 1^{er} juin au 15 septembre. Un registre est ouvert pour les personnes les plus fragiles, afin de bénéficier d'un suivi, aux prémices d'un été annoncé comme très chaud.

le retour de l'or vert

Le territoire provençal relance la culture de la pistache avec l'objectif de planter 3 000 hectares d'ici 2030. La filière résiliente mise sur une stratégie double : des volumes pour la confiserie et des crus de prestige pour la haute gastronomie.





RETOUR CHEZ CEZANNE

Sous l'impulsion de la Ville désormais aux commandes des sites cezanniens, la bastide du Jas de Bouffan et l'atelier des Lauves retrouvent peu à peu leur éclat. Après d'importantes restaurations, ces lieux emblématiques rouvrent leurs portes au public dès le 4 juillet : entre salles d'exposition inédites et découvertes historiques.

Au Jas de Bouffan, cette réouverture marque une étape importante dans la réhabilitation de la bastide familiale. Longtemps associée aux paysages peints dans ses jardins, la demeure révèle désormais des éléments plus intimes de la vie et du travail de Cezanne.

Au premier étage, dans l'une des chambres récemment intégrées au parcours, les restaurateurs ont mis au jour un papier peint d'époque orné de petites fleurs. Produite après 1835, cette tapisserie correspond à la période de résidence de la famille Cezanne. L'analyse du décor a établi un lien direct avec *La Femme à la cafetière*, suggérant que le tableau aurait été réalisé dans cette pièce même. Pour des raisons de conservation, la salle n'est pas accessible au public, mais une reproduction de l'œuvre, accompagnée d'un dispositif explicatif, est visible depuis le couloir. Plus loin, dans la chambre dite de « Léda », les restaurations ont permis de terminer le dégagement des gypseries longtemps estompées sous plusieurs couches de

peinture. Cela met en évidence une superbe finesse de trait, témoin du XVIII^e siècle.

Un nouveau parcours de visite

La bastide propose cette année un parcours de visite repensé et plus immersif. De nouveaux espaces sont désormais accessibles, du rez-de-chaussée aux étages supérieurs. Le parcours débute par la cuisine restaurée et le grand salon, animé par des projections d'œuvres majeures, avant de se poursuivre vers les trois chambres du premier étage. Au dernier niveau, des pièces présentent la vie de Cézanne ainsi que son atelier reconstitué, l'un des points forts de la visite. Cet espace, où Cézanne a réalisé une grande partie de ses travaux, est restitué avec des reproductions d'œuvres ainsi que quelques objets de travail de l'artiste. À l'extérieur, le parc retrouve ses bassins en eau et est ponctué de chevalets retraçant les points de vue qui ont inspiré Cézanne. La dimension culturelle du site est également renforcée avec l'ouverture de l'auditorium visant à accueillir des spectacles et des conférences, adaptés à tous les publics. Enfin, l'Orangerie prolonge la visite avec une offre de restauration ouverte jusqu'à 18h. La rénovation de la bastide et de l'atelier des Lauves bénéficient du soutien de l'État, du Département et de la Région.



Un centre de référence mondiale sur Cézanne

Le centre cezannien de recherche et de documentation va s'installer à la ferme de la bastide. Ce lieu d'envergure internationale a pour mission de gérer le catalogue raisonné de l'artiste en tant que référence mondiale absolue : aucune œuvre ne peut circuler ni être reconnue sans y être répertoriée. En devenant le garant exclusif de l'authentification des toiles du maître, le centre s'impose comme le cœur névralgique de l'univers cezannien. Ce pôle s'apprête à réunir des milliers d'ouvrages et un inventaire numérique regroupant près de 1000 tableaux, 700 aquarelles et 1200 dessins pour accueillir chercheurs et étudiants du monde entier.



Places limitées + d'informations sur le site officiel ou en flashant le QR code ci-contre.



infos pratiques

horaires	9h - 18h (du 4 juil. au 30 sept.)
	10h - 17h (du 1 ^{er} oct au 31 oct.)
site web	cezanne-en-provence.com

01 + intime

Pour la première fois, le rez-de-chaussée de l'atelier ouvre ses portes et dévoile l'intimité du maître d'Aix à travers quatre espaces thématiques. Le parcours débute par une rencontre avec l'entourage du peintre et ses fidèles visiteurs, avant de plonger dans ses correspondances (fac-similés de lettres, télégrammes). Plus loin, on y découvre ses effets personnels : son chapeau, sa besace ou encore son manteau et sa chaise longue. La visite s'achève dans l'ancienne cuisine qui retrace l'acquisition de l'atelier par Marcel Provence dès 1921.



Dans le cadre de l'ouverture estivale 2026, l'atelier dévoile au public de nouveaux espaces inédits.

4 choses à savoir sur... → L'Atelier des Lauves

02



+ pédagogique

Le bâtiment d'accueil intègre désormais une salle de médiation. L'espace propose un parcours enrichi par plusieurs outils pédagogiques : objets fac-similés, reproductions d'œuvres tactiles, casques de réalité virtuelle et une zone ludique dédiée au jeune public.

03

+ verdoyant

Le jardin de l'atelier retrouve son visage d'autrefois grâce à la plantation d'une oliveraie, fidèle à l'époque de Cézanne. Ce cadre s'enrichit d'un parcours informatif de neuf totems qui retracent l'histoire du site et l'action de Marcel Provence, sauveur du pavillon en 1921. Polyvalent, le parc accueille également une programmation culturelle mêlant danse, théâtre et arts du cirque.



+ immersif

Cette année, le pavillon reconstitue l'ensemble de l'atelier de Cézanne. Cette expérience plonge



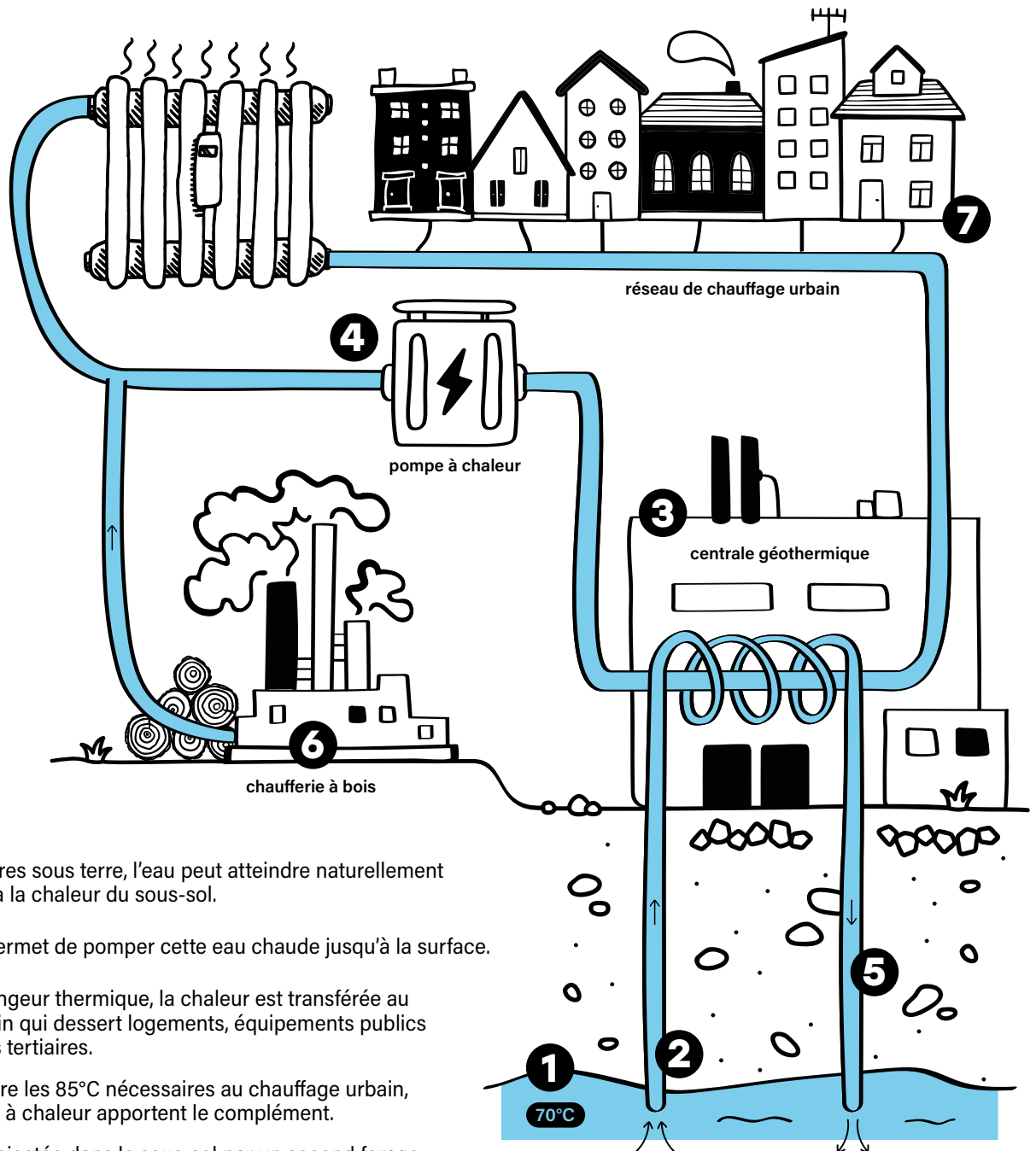
le public dans la dernière demeure créative de l'artiste, bâtie après la vente de sa demeure familiale du Jas de Bouffan. C'est ici qu'il travaille quotidiennement jusqu'à sa mort en 1906 et qu'il réalise ses œuvres ultimes, dont la série des Grandes Baigneuses.

04



Aix mise sur la géothermie pour son réseau de chaleur urbain.
Comment ça marche ?

LA GÉOTHERMIE À AIX



- 1 À 2 300 mètres sous terre, l'eau peut atteindre naturellement 70°C grâce à la chaleur du sous-sol.
- 2 Un forage permet de pomper cette eau chaude jusqu'à la surface.
- 3 Via un échangeur thermique, la chaleur est transférée au réseau urbain qui dessert logements, équipements publics et bâtiments tertiaires.
- 4 Pour atteindre les 85°C nécessaires au chauffage urbain, des pompes à chaleur apportent le complément.
- 5 L'eau est réinjectée dans le sous-sol par un second forage, préservant ainsi la ressource.

- 6 Actuellement le réseau de chaleur fonctionne grâce à la chaufferie bois. D'ici 2030, la géothermie pourrait renforcer ce dispositif avec également la récupération de chaleur des eaux usées ou du photovoltaïque pour atteindre 87 % d'énergie renouvelable.
- 7 Le réseau de chaleur bénéficie aujourd'hui à 28 000 habitants et à des équipements comme l'hôpital, Axium, la Méjanes et les groupes scolaires.

En 2024, la campagne Géoscan complétée par une deuxième campagne géophysique a permis d'identifier les secteurs aixois les plus favorables à la géothermie.

MONTPERRIN

PLONGÉE AU CŒUR DE LA SANTÉ MENTALE

La santé mentale, grande cause nationale, s'impose comme un enjeu majeur de société. À Aix-en-Provence, elle se traduit par des actions concrètes portées par le Centre hospitalier Montperrin.

En 2026, le gouvernement a prolongé la Grande cause nationale dédiée à la santé mentale, lancée en 2025 sous le slogan « Parlons santé mentale ! ». Objectif : ancrer cette cause dans le quotidien, déstigmatiser les troubles psychiques et soutenir les initiatives locales. À Aix-en-Provence, le centre hospitalier (CH) Montperrin se trouve en première ligne de cette mobilisation.

Un établissement de référence

Implanté sur un domaine historique de 15 hectares en plein cœur de la ville, le CH Montperrin est un établissement public spécialisé en psychiatrie. Il assure la prévention, le diagnostic, le traitement et le suivi thérapeutique d'adultes, d'adolescents et d'enfants souffrant de troubles psychiques. Son site est inscrit au titre des Monuments historiques depuis septembre 2024 (voir ci-contre).

« Notre hôpital est un acteur essentiel de la santé mentale sur le territoire, au service de près de 600 000 habitants du nord des Bouches-du-Rhône et du sud du Vaucluse. Avec 50 structures de proximité, nous

accompagnons chaque année près de 20 000 patients. Aujourd'hui, un habitant sur 30 a recours à nos services : c'est dire l'importance des enjeux qui gravitent autour de la santé mentale » souligne d'emblée Gaëlle Dufour, directrice de l'établissement.

Décloisonner l'hôpital

Lutter contre la stigmatisation suppose d'ouvrir les murs. Le centre d'arts contemporains d'intérêt national 3 bis f, installé sur le site, anime depuis plus de trente ans un dialogue entre artistes et patients. En 2022, l'hôpital et le 3 bis f ont initié le réseau « Art, Soins, Citoyenneté ». De ce réseau est né un partenariat avec la Chaire de philosophie à l'hôpital GHU Paris psychiatrie & neurosciences.

À l'hôpital, la culture occupe une place essentielle dans l'accompagnement des patients, notamment à travers les ateliers d'art-thérapie et d'écriture proposés au sein des différentes structures de soins. Le public a notamment pu découvrir au Musée Granet l'exposition « Dialogues intimes



**Nous accompagnons chaque
année près de 20 000 patients.**

Gaëlle Dufour,
directrice de l'établissement



avec Cezanne », un travail mené avec les patients du CH Montperrin, en écho à l'exposition « Cezanne au Jas de Bouffan ». « *Les projets artistiques menés par les patients aux côtés des soignants s'inscrivent dans une dynamique déjà profondément ancrée dans l'établissement où les liens entre culture, arts et soins font partie intégrante de son identité* » poursuit la directrice.

Soigner autrement

Le centre hospitalier Montperrin présente des dispositifs innovants tels que la réhabilitation psychosociale. Le dispositif CARE-Psy, unité ambulatoire intersectorielle propose un accompagnement autour de deux parcours complémentaires : l'un guide les patients vers le rétablissement, l'autre soutient les aidants en leur apportant des clés de compréhension. « *L'intégration de l'expérience patient dans le soin en psychiatrie permet*



de renforcer la qualité de la prise en charge en proposant une approche individualisée » appuie Gaëlle Dufour.

Une santé mentale qui concerne chacun

En France, près d'une personne sur cinq est concernée par un trouble psychique au cours de sa vie. À Aix, Montperrin rappelle en 2026 que la santé mentale est l'affaire de tous : familles, écoles, entreprises, élus et soignants. L'établissement développe une psychiatrie de proximité et un accompagnement humain dans les parcours de soin. « *La psychiatrie ne se donne pas à voir de façon spectaculaire. Pas de première mondiale, pas d'équipements ultramodernes. Notre plateau technique, il est exclusivement humain, ce sont nos 1 300 professionnels répartis au plus près de la population, sur le site aixois mais aussi dans nos 50 structures extrahospitalières. À travers les retours des patients, je peux l'affirmer : la psychiatrie sauve des vies* » conclut la directrice.

Un patrimoine reconnu

Inscrit au titre des Monuments historiques en septembre 2024, le Centre hospitalier Montperrin incarne plus de trois siècles d'histoire de la psychiatrie. Construit à partir de 1867 selon un modèle pavillonnaire, le site repose sur une conception où architecture, lumière et nature participent au soin. Héritier de cette approche, l'établissement a évolué vers une psychiatrie ouverte sur la ville.

PARC RAMBOT

L'ÎLE AUX ENFANTS



Au parc Rambot les enfants profitent désormais d'une nouvelle aire de jeux sur 340 m², soutenue financièrement par le Département. Autour on trouve aussi des tables de ping-pong, un terrain de pétanque et l'aire de basket rénovée. Le seconde phase de travaux, marquée par la végétalisation, va débuter en septembre, avec cette fois l'aide du Département, de la Région et du Fonds Vert.

SÉCURITÉ : LA TÊTE EN VACANCES

La Ville propose son service « tranquillité vacances », afin d'organiser des patrouilles de policiers municipaux autour de votre domicile pendant les vacances, pour lutter contre les cambriolages.

Formulaire d'inscription disponible sur aixenprovence.fr



LA PRÉEMPTION COMMERCIALE LIVRE

SA PREMIÈRE OUVERTURE



En 2024 la Ville usait pour la première fois de son droit de préemption commerciale - mis en place pour préserver la diversité commerciale - rue des Cordeliers. L'ancienne épicerie aux huiles allait devenir un magasin de téléphone. Après un appel à candidatures le chocolatier Mathieu Taborcia a été retenu. Sa boutique a ouvert en avril.

LE VIADUC DE L'ARC

COMME NEUF



L'immense chantier de rénovation du viaduc de l'Arc, long de 563 mètres, s'achève cet été. Piloté par SNCF Réseau, il aura nécessité 11 mois de travaux et un investissement de 5,6 millions d'euros.

LE TRÉSOR DES ARCHIVES



En juin s'est tenue la Semaine internationale des archives. L'occasion de découvrir à Aix le site Vovelle, qui conserve 800 ans d'histoire aixoise, entre affiches, plans, cartes postales, registres et autres documents. La salle de lecture est ouverte du mardi au samedi de 13h à 18h.

25 allée de Philadelphie, 13100 Aix-en-Provence

LE SANGLIER : TOUJOURS SAUVAGE ?

Le sanglier de la promenade de la Torse, bien connu des ses habitués, a fait beaucoup parler de lui. Il illustre la présence croissante de l'animal en milieu urbain, et ce partout en France.

Ils seraient 1,5 million en France. La population de sangliers augmente, et ce malgré les battues au cours desquelles, l'an passé, près de 900 000 mammifères ont été tués. Et pour cause, une laie a plus de quatre sangliers par an et cela pendant dix ans. Le sanglier n'est plus un animal des collines. Étalement urbain, changement climatique, raréfaction des ressources l'ont poussé notamment à s'inviter en zone urbaine.

La promenade de la Torse, non clôturée et faisant partie de la trame verte, espace de biodiversité directement relié au bois de la Cortésine et au massif de Bibémus, fait figure d'espace idéal ombragé avec son cours d'eau. Cela vaut pour le hérisson, la grenouille arboricole, le renard, mais aussi le sanglier. Certains individus, « imprégnés par l'humain », s'aventurent au milieu des promeneurs, comme ce sanglier adulte habitué à vadrouiller dans le parc. Attirés par la quiétude, un peu, et la nourriture facile, beaucoup. Le premier geste à adopter est donc de ne pas les nourrir ; c'est la raison principale de la hausse des déambulations des sangliers. La plupart d'entre eux soit quittent le parc la journée, soit restent cachés. Ils sont majoritairement nocturnes.

Même d'apparence paisible un sanglier reste un animal sauvage, qui peut devenir imprévisible. *« Il est strictement interdit pour les particuliers et les associations de protection animale de capturer un sanglier, comme tout animal sauvage. C'est assimilé à du braconnage »* rappelle-t-on à la police municipale, dont le rôle en cas de risque avéré est de sécuriser le site et d'éloigner le public. La police contacte ensuite le lieutenant de la Louveterie, le seul habilité par la Préfecture à intervenir sur des animaux sauvages en milieu urbain, pour tuer le ou les sangliers menaçants.



LES BONS RÉFLEXES À ADOPTER

Gardez vos distances et poursuivez calmement votre chemin ;

Ne cherchez jamais à le nourrir **ni à le toucher** ;

Pas de selfie merci ;

Tenez votre chien **en laisse** ;

Évitez les cris ou les gestes brusques ;

Si l'animal semble agité, **éloignez-vous lentement** et mettez-vous à l'abri derrière un obstacle ;

Contactez **la police municipale** au 04 42 91 91 11.

Pierre Vasarely

> président de la Fondation Vasarely

LES ŒUVRES DE SA VIE

En pleine année anniversaire du centre architectonique d'Aix*, son président, Pierre Vasarely, se confie sur le combat de sa vie, pour retrouver les œuvres de son grand-père.

Victor Vasarely, inventeur de l'art optico-cinétique et fondateur de l'institution éponyme en 1971, l'appelait « *Petit Pierre* ». Tout le temps fourré dans son atelier, à passer avec lui toutes ses vacances scolaires, il a vu défiler à Annet-sur-Marne David Bowie ou Johnny Hallyday, Michel Polnareff à Gordes, appris à jouer à la pétanque, au billard, aux échecs. Et même au poker : « *pas la meilleure idée qu'il ait eue* » concède-t-il. En 1993, quatre ans avant sa mort, le plasticien Victor Vasarely - il repoussait le qualificatif d'artiste - confie dans son testament à son seul petit-fils le soin de représenter son œuvre. « *Petit Pierre sera désormais mon ombre* » confiait-il, comme une prémonition. « *Ça a été un choc, lorsque j'ai appris cela de la bouche de son conseiller financier (c'était en 2018) mais il avait pensé à tout* ». La suite ? Le combat d'une vie, mêlant saga judiciaire et familiale, qui verra Pierre Vasarely s'opposer frontalement à son père, à son oncle, et à sa belle-mère. Dernier épisode, le plus spectaculaire : la saisie par le FBI en 2023 de 112 œuvres emportées illégalement à Porto Rico. Les suites de la saisie et le retour des œuvres en France sont aujourd'hui en jeu devant la Cour d'appel de Boston. Ce retour à Aix pourrait advenir cette année.

À l'origine il y a la disparition de 430 œuvres inaliénables et des milliers de sérigraphies organisée au cours des années 90, avec en

point d'orgue un arbitrage en 1997 jugé depuis comme frauduleux et annulé par la justice en 2015. « *Jusqu'en 1997 avec mon père, nous étions les meilleurs copains du monde se souvient Pierre Vasarely, qui le juge avec indulgence : il a agi davantage par faiblesse que par trahison. J'ai dû faire abstraction. Je crois que j'ai hérité de mon grand-père une part d'insouciance et de légèreté.* » Il dit « *avoir tenu* » grâce à son épouse Caroline, à ses enfants, à l'OM - « *retrouver les copains au café, au stade* ». Mais plus encore, il a été porté par un sentiment de profonde injustice : « *J'ai vu les efforts de mes grands-parents, arrivés en France seulement riches de leur idéal et d'un talent affirmé, y connaître la plus haute reconnaissance, instituer cette Fondation, non pas comme un mausolée mais comme un espace de rencontre et de création. J'ai connu le Vasarely bosseur, pas bringueur.* »

J'ai connu le Vasarely bosseur, pas bringueur.

« Moi, j'ai été programmé »

Pierre Vasarely a deux fils, Ugo et Téo. « *Moi j'étais programmé et je n'ai pas voulu reproduire le même schéma. Nous avons essayé avec succès, Caroline et moi, de les préserver le plus possible. Je ne leur ai rien dit. Ils ont grandi* ». Entre économie pour l'un, ostéopathie pour l'autre. Ils travaillent aujourd'hui à ses côtés à la Fondation. On n'échappe pas à son destin.

* 2026 marque aussi les 120 ans de la naissance de Victor Vasarely, les 55 ans de la reconnaissance d'utilité de la Fondation, les 50 ans du musée Vasarely de Pécs et encore les 15 ans du jumelage entre la ville hongroise et Aix-en-Provence.

*« J'ai hérité de mon
grand-père d'une
part d'insouciance
et de légèreté. »*



+ Dans l'œil de McCartney

Le musée Granet accueille une exposition attendue en France : *Paul McCartney, photographe 1963-64 : Eyes of the Storm*. Du 4 juillet au 3 janvier 2027, près de 250 photos réalisées par le célèbre chanteur des Beatles vont être exposées. Capturés sur le vif, ces clichés racontent l'intensité des concerts et du quotidien des tournées, notamment les répétitions, la vie sur la route et les escales en chambres d'hôtels. Cette exposition permet d'entrer dans l'intimité du groupe légendaire et de plonger dans une époque qui marque encore les esprits.

Paul McCartney, photographe 1963-64 : *Eyes of the Storm*, du 4 juillet au 3 janvier, au musée Granet.



Paul McCartney, *George Harrison, Miami Beach*, février 1964 © 1964 Paul McCartney sous licence exclusive de MPL Archive LLP

+ Jeanne Vicérial tisse sa toile



© Joseph Schiano Di Lombo

Dans le cadre de la Biennale, l'artiste Jeanne Vicérial investit les musées aixois avec ses célèbres sculptures de

filles noires. Formée au design de vêtement, elle crée des œuvres à la frontière entre l'art et la mode pour questionner le corps de la femme. Son exposition-parcours *Incarnation* donne à voir les différentes approches de son œuvre, avec le prêt de collections privées et publiques ainsi que des œuvres créées pour l'occasion. À découvrir jusqu'au 4 octobre à la chapelle de la Visitation, aux musées des Tapisseries, du Pavillon de Vendôme et du Vieil Aix.

Incarnation, du 13 juin au 4 octobre.

+ Le cinéma sous les étoiles

Du dimanche 5 juillet au 30 août, les Instants d'été reviennent ! La 22^e édition prévoit 11 soirées dans 4 parcs de la ville. Le jardin du Pavillon de Vendôme, le château de l'Horloge, le parc Saint-Mitre et la Duranne se transforment en salle de cinéma. Au programme : *La La Land*, *Et Dieu créa la femme*, *Le voyage de Chihiro*, *OSS 117 : Le Caire, nid d'espion* et d'autres pépites sont à (re)découvrir à la belle étoile.

Instants d'été, jusqu'au 30 août.



Henri de Toulouse-Lautrec, *L'Anglais au Moulin Rouge*, 1892, lithographie en couleurs, 53,4 x 37,5 cm, collection particulière © Peter Schälchli

+ Toulouse-Lautrec affiche la couleur

Jusqu'au 4 octobre, l'hôtel de Caumont consacre une exposition exceptionnelle à Henri de Toulouse-Lautrec. Célèbre pour avoir élevé l'affiche au rang d'œuvre d'art, le peintre fut l'un des plus grands artistes de la Belle Époque. Des cabarets aux théâtres, des champs de courses aux maisons closes, il a fait de Montmartre son fil conducteur, immortalisant ses icônes. Au-delà des célébrités, il a peint des portraits de femmes, parfois simples modèles, parfois prostituées, comme pour rendre hommage à la féminité. Le parcours met en scène des affiches, peintures, photographies, esquisses et publicités, complétées par un film pédagogique sur la lithographie. Toulouse-Lautrec est aussi connu pour ses publicités destinées aux objets du quotidien et à la presse.

Toulouse-Lautrec créateur d'icônes, Caumont centre d'art, jusqu'au 4 octobre.





Inauguration de la Fondation Vasarely le 14 février 1976 - de gauche à droite Claude Pompidou, Victor Vasarely, Félix Ciccolini, Jacques Chirac © Maurice ZALEWSKI

+ Bâtir l'art

Pour célébrer le cinquantenaire de son Centre architectonique, la fondation Vasarely offre une exposition estivale inédite. Du 13 juin au 1^{er} novembre, le public a l'occasion d'explorer la genèse de ce bâtiment. « Projet pour une révolution : Vasarely et l'architecture » offre une rétrospective sur l'esthétique et la vocation du lieu, tout en

interrogeant sa place dans l'œuvre globale du maître de l'art cinétique. Grâce à des prêts d'exception, le parcours dévoile l'ambition visionnaire de l'artiste : extraire l'art des musées pour l'ancrer au cœur de la ville. Aux côtés de figures emblématiques du mouvement, les visiteurs sont amenés à découvrir les grandes étapes de cette révolution architecturale du XX^e siècle.

Projet pour une révolution : Vasarely et l'architecture, Fondation Vasarely, du 13 juin au 1^{er} novembre.

+ Les rencontres éco, le davos aixois

Il suffit de voir la liste des intervenants ; les Rencontres économiques accueillent depuis 25 ans à Aix parmi les plus grands décideurs internationaux. Thème de cette année : « Naviguer dans un monde sans repères ». En 2025 elles ont invité 400 intervenants de 53 pays, rassemblant près de 8000 participants et plus de 5 millions de vues sur le web. Pour sa deuxième édition Le OFF des Rencontres enrichit par ailleurs sa programmation avec des formats immersifs et participatifs dans toute la ville.

Rencontres économiques, parc Jourdan, du 2 au 4 juillet.
Le OFF, du 27 juin au 4 juillet.

MG
MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

PAUL
McCARTNEY PHOTOGRAPHE, 1963-64
EYES OF THE STORM

4 JUILLET
2026
3 JANVIER
2027



John Lennon © 1964 Paul McCartney under exclusive license to MPL Archive LLP



LaProvence

connaissance
des arts

de l'air
LE MAGAZINE QUI DONNE À VOIR

LE FIGARO

Télérama

GRAND ARLES
EXPRESS 2026
DE LA PHOTOGRAPHIE



NATIONAL
GALLERY
2018

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



V

éritable artère du centre-ville, la rue Espariat s'impose comme le poulx d'Aix-en-Provence. Entre flux continu de passants, vitrines animées et façades chargées d'histoire, elle est un passage obligé pour les riverains et visiteurs amenés à flâner dans la cité comtale.

Pourquoi la rue « Espariat » ?

La rue doit son nom à Jean Espariat, premier maire d'Aix-en-Provence en 1790. Pendant son mandat, il se distingue par un acte héroïque en évitant un conflit entre deux régiments : les patriotes de Marseille et les royalistes d'Aix.



n°
6

La rue abrite l'Hôtel Boyer d'Éguilles, construit en 1675, habité par Jean-Baptiste Boyer parlementaire et passionné d'art.

Le saviez-vous ?

Au 19^e siècle, la bâtisse est transformée en vermicellerie (atelier où l'on fabrique des vermicelles).



La fontaine des Augustins

Installée en 1620, la fontaine fournit un débit dérisoire, ce qui lui vaut le surnom de « fontaine des Trente Gouttes ». Rebâtie en 1705, une margelle y est ajoutée empêchant les lavandières d'y faire leur lessive. En 1820, la fontaine change de visage et devient ce qu'elle est aujourd'hui.

La fontaine est inscrite aux Monuments historiques depuis 1949.

Le couvent des Augustins

Fondé au 13^e siècle, le couvent est l'un des plus grands établissements religieux d'Aix. Église, cloître et bâtiments structurent le quartier jusqu'à l'actuel cours Mirabeau, formant une extension de la ville. Saisi et vendu durant la Révolution, cet ancien monastère est désormais transformé en immeubles d'habitation. En descendant la rue Espariat, on peut y voir son clocher toujours intact.

n°
51



n°
10

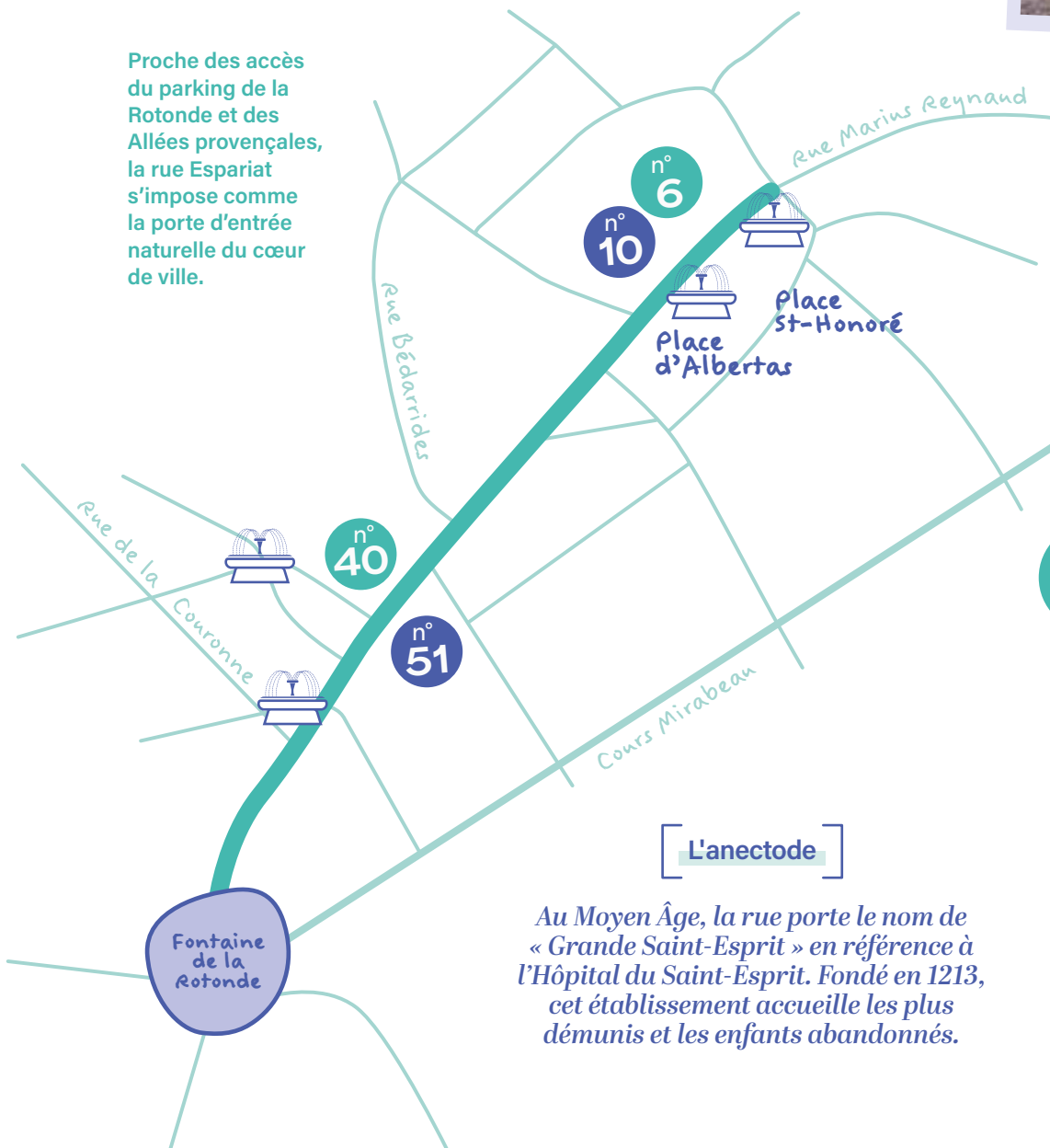
Une résidence historique

En 1707, l'hôtel particulier d'Albertas est édifié pour la famille Séguiran. De 1735 à 1741, les propriétaires achètent puis démolissent les maisons en face pour embellir le champ de vision et faciliter les manœuvres de leurs carrosses. L'hôtel est aujourd'hui une propriété privée divisée en appartements, non ouverte au public. Classé monument historique en 2000, il possède toujours son grand jardin, qui permettait d'y accueillir une écurie et de faire tourner aisément les carrosses.

Qui était la famille Albertas ?

Marc-Antoine d'Albertas, marin et capitaine originaire de la ville d'Albe en Italie rencontre et épouse Claire Séguiran, l'héritière d'une riche famille provençale, au début du 18^e siècle. De génération en génération, la famille d'Albertas occupe des postes de parlementaires et administrateurs influents à Aix-en-Provence. L'hôtel éponyme leur sert de résidence principale jusqu'au 20^e siècle.

Proche des accès du parking de la Rotonde et des Allées provençales, la rue Espariat s'impose comme la porte d'entrée naturelle du cœur de ville.



L'anecdote

Au Moyen Âge, la rue porte le nom de « Grande Saint-Espirit » en référence à l'Hôpital du Saint-Espirit. Fondé en 1213, cet établissement accueille les plus démunis et les enfants abandonnés.

Le saviez-vous ?

La fontaine qui trône au centre de la place d'Albertas avec une vasque en fonte n'est construite qu'en 1912. Aujourd'hui, il s'agit d'une copie réalisée par les étudiants ingénieurs des Arts et Métiers.



59
commerces



360 m
de long



13 100
passages / jour

n°
40

L'église du Saint-Espirit

Construite à l'emplacement de l'ancien hôpital, l'église voit le jour en 1728 après vingt ans de travaux. Officiellement appelée Saint-Jérôme, en hommage au cardinal Jérôme de Grimaldi, elle est un lieu emblématique du centre d'Aix. C'est d'ailleurs ici que le célèbre Honoré Gabriel Riqueti de Mirabeau épouse Émilie de Covet de Marignane.

SOUS NOS PIEDS, 2 000 ANS D'HISTOIRE

À l'emplacement d'une future résidence située au 2 rue Irma Moreau, des fouilles révèlent des vestiges antiques, fresques et installations artisanales, enfouies depuis plus de 2000 ans.

Célèbre pour ses vestiges romains, Aix ne finit pas de surprendre. En 2021, à la suite d'un diagnostic archéologique établi au 2 rue Irma Moreau dans le quartier des Allées provençales, des fouilles archéologiques ont mis au jour une collection exceptionnelle datant du I^{er} siècle av. J.-C au II^e siècle ap. J.-C. À la demande de l'État, des archéologues ont relevé, photographié, dessiné ces reliques précieuses pour documenter l'histoire du site avant la construction de sa nouvelle résidence.

Une plongée dans l'Aix antique

Les vestiges les plus anciens remontent probablement à la fin du I^{er} siècle avant notre ère. À cette époque, le site est occupé par une zone agricole consacrée à la viticulture, comme en témoignent les traces agraires et fosses étudiées. Puis, progressivement, le quartier s'est urbanisé : les maçonneries retrouvées mettent en lumière un bâtiment de 70 m² destiné au stockage, où de grandes jarres servaient à conserver le vin et les céréales. Il est ensuite remplacé par un édifice de 300 m², organisé autour d'une entrée principale et de pièces ouvertes sur la rue, signe d'une activité économique en lien direct avec une voie menant vers Marseille. Mais la découverte la plus marquante est



Un des gobelets retrouvés sur le site



◀ Un des six autels



◀ Sculpture tête de serpent

une pièce de 75 m² identifiée comme un espace cultuel, dans lequel ont été retrouvés six autels, des centaines de gobelets, des peintures murales et même une sculpture de tête de serpent. Autant d'éléments qui révèlent un lieu commerçant et ancré dans les pratiques religieuses de l'époque, au II^e siècle ap. J.-C.

Des traces des périodes médiévale et moderne

Le site, alors à l'extérieur de la ville, ne cesse d'être occupé après l'Antiquité. La découverte de deux fours utilisés pour la production de terres cuites architecturales et de chaux confirme la vocation artisanale de ce secteur. Creusés dans les vestiges antiques et construits l'un au-dessus de l'autre, ces fours sont particulièrement bien conservés, avec

leur chambre de chauffe et leur alandier (partie inférieure où l'on place le feu) presque complets. Ils sont desservis par un premier chemin médiéval qui deviendra par la suite ledit chemin d'Avignon. Les archéologues ont également identifié les fondations de la chapelle Saint-Roch, édifée à la suite de l'épidémie de peste de 1720. En 1770 ce secteur fait l'objet d'une restructuration avec la percée de l'actuel boulevard de la République le long duquel sont installées les zones de battage du blé de Saint-Roch et dont le tracé des terrains est toujours visible sur les plans de la ville d'aujourd'hui. À travers ces découvertes, c'est toute l'histoire d'un quartier d'Aix-en-Provence qui se dévoile, illustrant la continuité d'occupation et les transformations d'un espace urbain sur plus de deux millénaires.

24

À Aix, **24 archéologues municipaux** œuvrent à l'étude des vestiges de la ville.

En France, seule une trentaine de communes possèdent leur propre service archéologique.

L'archéologie préventive

À chaque projet de construction, les dossiers sont transmis à l'État, au Service Régional de l'Archéologie. Celui-ci évalue le potentiel archéologique du site et peut prescrire un diagnostic, consistant à sonder 10 % du terrain pour détecter d'éventuels vestiges, les caractériser et les dater.

À NE PAS MANQUER !

13 et 14 juin 2026

À l'occasion des Journées européennes de l'archéologie les 13 et 14 juin, le site du jardin des vestiges de Grassi ouvre ses portes au public pour résoudre une affaire criminelle fictive « Meurtre à la Domus ».

À 9h45, 13h30, 15h45 et sur inscription uniquement au 04 13 91 29 45. Dès 10 ans.



▲ Des fragments, retrouvés dans une fosse, montrent une scène figurée avec deux personnages, un jeune homme au visage imberbe et une femme coiffée d'un diadème, qui ne sont pas encore identifiés.

CES PROJETS QUI CHANGENT LA VILLE

Une ville qui n'évolue pas est une ville qui recule. Dans le centre historique mais aussi les quartiers, des projets prennent forme pour répondre aux besoins d'aujourd'hui et préparer la ville de demain. Espaces publics réaménagés, logements, nouveaux équipements, renaturation, projets stratégiques ; ils dessinent une ville qui rayonne, plus accessible, plus durable et toujours plus agréable à vivre.

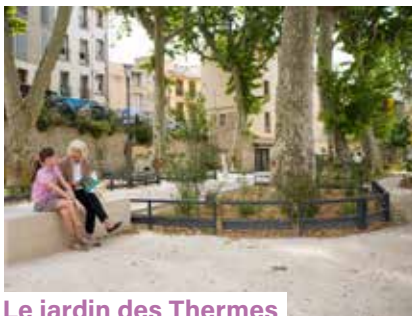






LE FAUBOURG CHANGE DE VISAGE

lancée en 2022 avec une large concertation publique associant habitants, commerçants et associations la requalification du quartier du Faubourg - qui bénéficie du soutien de la Région - dévoile ses premiers aménagements. Objectif : apaiser, végétaliser, et étendre à ce secteur l'esprit du centre-ville aixois.



Le jardin des Thermes

Réaménagé dans le cadre de la requalification du quartier Faubourg, le jardin des Thermes offre désormais un espace de respiration végétalisé au cœur du quartier. Un lieu de calme et de fraîcheur, pensé pour les habitants comme pour les visiteurs.

Le chemin d'eau

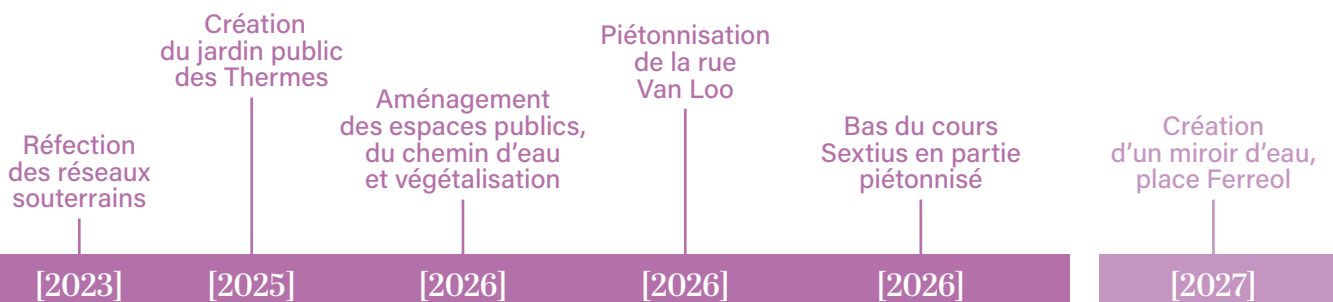
Élément central du nouveau paysage urbain, le chemin d'eau traverse le jardin des Thermes en rappelant l'histoire thermale d'Aix. Les fontaines et bassins, remis en eau au printemps 2026, rythment le parcours piéton et rafraîchissent l'espace public.



La rue Van Loo

La rue Van Loo fait partie des premières rues du quartier à avoir été piétonnisées. Grâce à l'installation de bornes escamotables, la circulation automobile y est désormais limitée aux riverains et aux livraisons, rendant l'espace aux piétons.

Repères





Le boulevard de la République

Prévu dès 2027, le début du réaménagement du boulevard de la République s'inscrit dans la continuité des transformations engagées sur le cours Sextius. Aux côtés des rues Célongy, Tavan, Van Loo et Lisse des Cordeliers, il viendra parachever la requalification du quartier Faubourg.

Le cours Sextius - partie basse

Chaussée réduite de moitié, végétation renforcée, nouvelles terrasses : le cours Sextius s'est profondément transformé entre 2024 et 2026 et sera terminé cette année. Cet axe structurant du quartier Faubourg incarne la nouvelle ambition de la ville : rendre l'espace aux piétons et au vivant.



Le cours Sextius - partie haute

Poursuite des travaux de requalification du cours Sextius dans sa partie haute, en bordure de l'Hôtel Aquabella et à l'angle de la rue de la Molle.

FAUBOURG

Piétonnisation progressive des rues Lisse des Cordeliers, du 11 novembre, Vendôme et Célongy

[2027]

Agrandissement de la crèche Vendôme

[2027 / 2026]

Rue Emile Tavan, construction de la Sextienne, qui accueillera le théâtre du Petit Duc, une galerie d'art et un café

[2027 / 2029]

Aménagement du boulevard de la République, amélioration de la voirie et végétalisation

[2028 / 2030]

Aménagements d'espaces publics

[2029 / 2030]

LE FAUBOURG, MÉMOIRE OUBLIÉE DU PLÂTRE AIXOIS

À la fin du Moyen-Âge, le quartier du Faubourg est l'un des centres industriels les plus actifs de la ville. Pendant deux siècles, les artisans du plâtre ont participé activement à l'économie locale et à l'identité architecturale de la ville.

À cette époque, Aix développe une véritable économie autour de cet « or blanc ». Le matériau est abondant grâce aux importantes couches de gypse présentes dans les sols de Célony. Les propriétaires de terrains, souvent plantés de vignes, louent alors leurs parcelles à des exploitants chargés d'extraire le minerai et de le transformer dans des fours temporaires. Une fois l'exploitation terminée, tout devait être remis en état afin que les terres puissent redevenir cultivables. D'abord dispersée dans plusieurs secteurs d'Aix, l'activité du plâtre finit par être regroupée dans le celui du Faubourg. En 1599, les autorités décident d'éloigner les fours du centre-ville pour limiter les risques d'incendie et les nuisances. C'est ainsi que naît le secteur industriel des Gipières, autour des actuelles rues Célony, Van Loo et de la Paix. Les ouvriers et artisans vivent alors un peu plus loin, dans le faubourg des Cordeliers. Comme les tanneurs ou d'autres métiers considérés comme encombrants ou dangereux, les plâtriers sont repoussés à la périphérie de la ville. Malgré cela, leur activité devient essentielle à l'économie locale.

De sédiment à œuvre d'art

Le plâtre change profondément l'architecture d'Aix. Moins coûteux et plus facile à travailler que la pierre, il permet de multiplier les décors dans les maisons, hôtels particuliers et bâtiments publics. Le plâtre devient un moyen accessible d'embellir les intérieurs. Les artisans aixois développent alors un style très reconnaissable, appelé le style « Toro ». Rosaces, feuillages, cartouches décoratifs ou moulures recouvrent les plafonds et les cheminées. À mi-chemin entre artisanat et art, les maîtres gipiers participent à façonner l'identité de la ville. Plusieurs monuments emblématiques d'Aix-en-Provence gardent encore aujourd'hui la trace de ce savoir-faire. À l'Hôtel de Ville, les décors en plâtre occupent une place importante notamment dans le grand escalier monumental. À l'Hôtel de Caumont, le plâtre est utilisé aussi bien pour les cheminées que pour certains éléments décoratifs intérieurs. On retrouve également ces ornements à l'Hôtel d'Entrecasteaux ou au Pavillon de Vendôme. Derrière les façades du centre historique, une partie du patrimoine aixois est donc née dans les fours et les carrières du Faubourg. Un passé industriel souvent oublié, mais qui a largement contribué à donner à Aix le visage qu'on lui connaît aujourd'hui.



▲ Gypserie à l'hôtel d'Entrecasteaux



▲ Gypserie au Pavillon de Vendôme

En Provence, on nommait « gipier » cet artisan d'art et maçon qui transformait le gypse en plâtre pour façonner la ville.

ÉCONOMIE

UN PROJET POUR LA CALADE

Célony, le secteur de La Calade fait l'objet d'une réflexion autour du développement de la zone artisanale existante, située sur l'ancienne route d'Avignon. L'actuelle portion de route (environ 1,5 kilomètre), qui accueille encore quelques entreprises était devenue une impasse avec la création de la voie de contournement du secteur et la sécurisation du passage à niveau.

Porté par la Métropole, le projet qui s'étendrait sur une surface de 40 hectares, serait notamment tourné vers les filières de l'éco-construction. Cette nouvelle offre va s'inscrire dans une logique de continuité avec la zone d'activités de Lignane, située plus au nord, afin de renforcer l'activité économique du secteur Nord/Ouest d'Aix-en-Provence et de proposer un nouveau pôle d'échanges multimodal en entrée d'agglomération.





AIX MISE SUR LES TECHNOLOGIES DE DEMAIN

Défense, aéronautique, spatial : avec son projet de Tech Valley, Aix-en-Provence souhaite s'appuyer sur un écosystème régional d'exception pour accueillir des industries stratégiques.

C'est sur l'emprise de l'aérodrome d'Aix Les Milles que prend forme l'un des projets économiques les plus ambitieux d'Aix-en-Provence. Entreprises innovantes, laboratoires de recherche, centres de formation civils et militaires : la Ville ambitionne de rassembler ici, sur 15 hectares, les acteurs qui façonnent les industries de plusieurs secteurs : drones, cybersécurité, intelligence artificielle.

En termes d'infrastructures, le projet prévoit 40 000 m² de bureaux et locaux d'activités, complétés d'espaces de stationnement, d'une offre de restauration et de

services mutualisés tels qu'un data center mobile et un supercalculateur HPC (Calcul Haute Performance).

Côté opérationnel, le délégataire de service public de l'aérodrome, Edeis, s'engage pleinement dans l'aventure. La société prévoit 11 lots dédiés aux activités industrielles, dont quatre directement en contact avec la piste, un atout rare pour les acteurs de l'aéronautique ! Trois bâtiments existants seront réhabilités, et 30 000 m² de surface de plancher supplémentaires pourraient être livrés dès fin 2028.

UNE CITÉ DE LA DÉFENSE ET DU SPATIAL

Au sein même de la Tech Valley, trois hectares seront réservés à la Cité de la défense et du spatial. Portée par la SEMEPA, société d'économie mixte de la Ville, cette composante prévoit la réhabilitation de l'ancienne base 114, un bâtiment historique méritant une réhabilitation. L'objectif : y accueillir PME et grands groupes des secteurs aéronautique et spatial : hélicoptères, drones, satellites d'observation, ainsi que des centres de formation et de recherche de haut niveau. Elle incarne la volonté d'Aix-en-Provence de contribuer concrètement aux enjeux de souveraineté industrielle nationale.

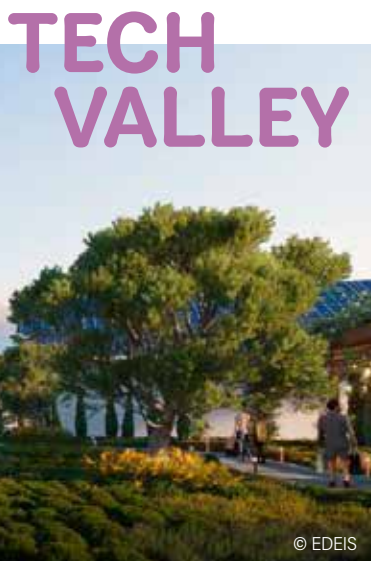
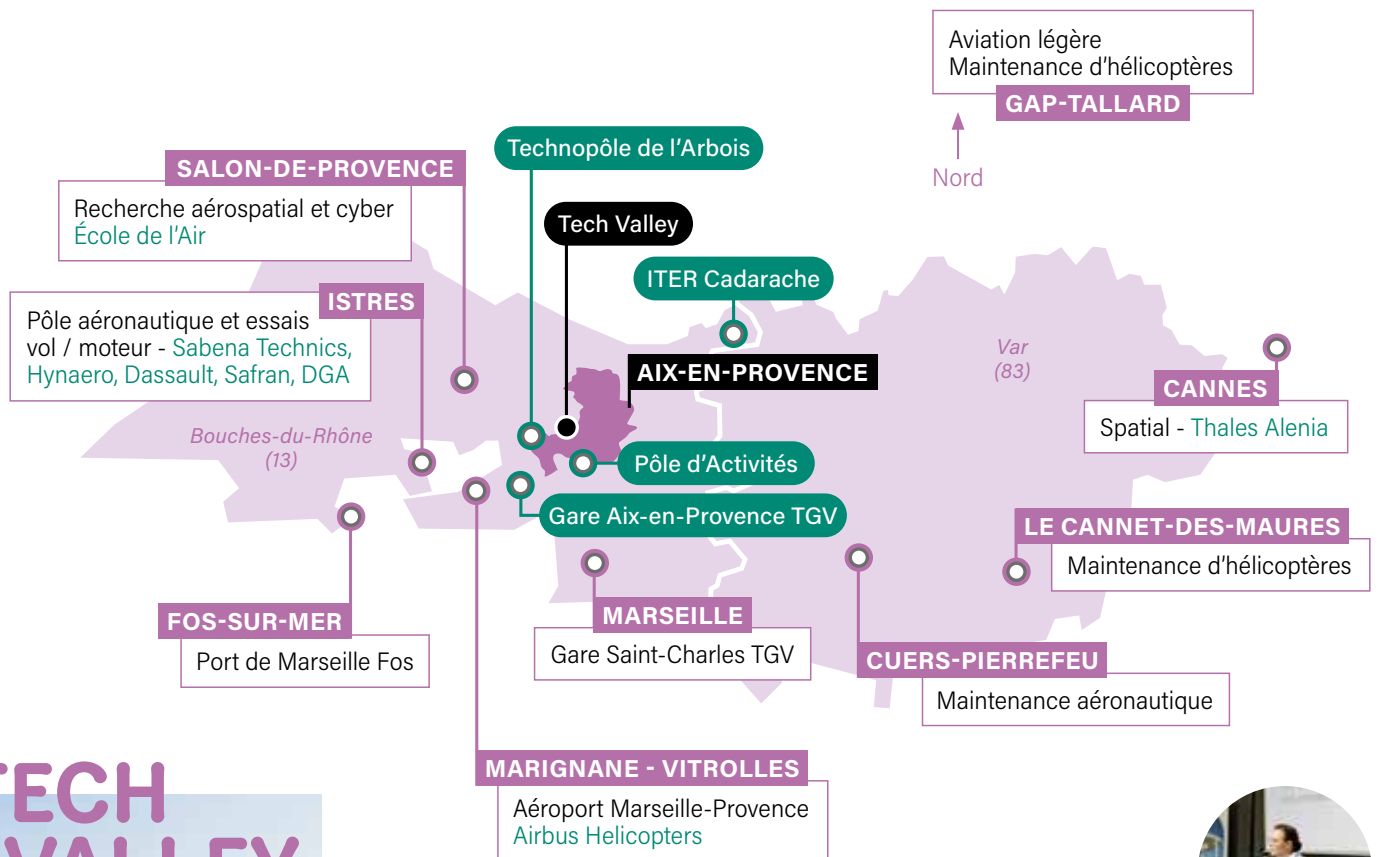


UN PROJET DE TERRITOIRE

28

La Tech Valley sera reliée au centre-ville d'ici 2030 par **28 stations** de la future ligne de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS).

La localisation constitue l'un de ses atouts majeurs. Situé au sud-ouest d'Aix-en-Provence, le site d'Aix Les Milles bénéficie d'une localisation remarquable : à dix minutes du centre-ville et de la gare TGV, à vingt minutes de l'aéroport Marseille-Provence, et à proximité immédiate d'Airbus Helicopters à Marignane – troisième plus grand site industriel de France.



+ de
2000
emplois pourraient être créés
ou accueillis sur le site.

LA TECH VALLEY INCARNE NOTRE VOLONTÉ DE PRÉPARER L'AVENIR. CE PROJET CONTRIBUE À FAIRE D'AIX UNE RÉFÉRENCE NATIONALE ET EUROPÉENNE EN MATIÈRE DE TECHNOLOGIES DE POINTE.

Sophie Joissains,
maire d'Aix-en-Provence





ENCAGNANE, UN QUARTIER À VIVRE

14,2
millions d'euros

C'est le montant investi dans la rénovation des 180 logements de l'Illide, dont les travaux devraient démarrer d'ici la fin de l'année et durer près de deux ans.

442 LOGEMENTS RÉHABILITÉS AU SUD

Créé voilà un peu plus de 60 ans, le quartier fait l'objet d'un vaste programme de rénovation urbaine. Commencé en 2021, il entame aujourd'hui sa dernière ligne droite. Symbole de ce renouveau la nouvelle place Romée de Villeneuve a été inaugurée cette année. Logements, équipements, aménagements urbains, Encagnane affiche désormais un visage plus accueillant, au service de la qualité de vie de ses habitants.

Près de 20 millions d'euros : c'est le montant investi par Famille & Provence dans la réhabilitation énergétique, technique et architecturale de 442 logements répartis sur huit résidences situées au sud du quartier. Après la rénovation de 245 logements en 2021 et des 306 logements du Zodiaque, le bailleur social a lancé des travaux concernant 442 logements des résidences Lou Rigaou, Esquirou, Agasso, Lou Grillet et Dindouletto. Entre l'isolation, les menuiseries, la ventilation mécanique, les réseaux d'eau chaude, le chantier va permettre notamment de réaliser environ 60 % d'économies d'énergie.



Déménagement de l'école maternelle Giono

Déplacement du micro site Georges Martinez

Démolition de la maternelle Giono et recomposition du groupe scolaire Giono

Démolition du bâtiment « Phares et Balises »

Création du parc urbain Adèle Milloz (boulodrome, aires de sport et de jeux aquatiques)

Repères

[2017]

[2018]

[2018]

[2021]

[2022]

Concertation autour de l'avenue du 8 mai

L'avenue du 8 mai et ses placettes, certaines très fréquentées pour leurs commerces, constituent le prochain chantier d'envergure du quartier. Comme pour les précédents la concertation va donner le *la* : végétalisation, stationnement, ou encore mobilité douce, les riverains, usagers et commerçants sont invités à se prononcer sur les aménagements programmés. Des ateliers se tiennent dès cet été.

UN PLAN POUR LA RÉSIDENCE DES FACULTÉS

Regroupant 507 studios et 67 locaux professionnels répartis sur 6 bâtiments, la résidence des Facultés est une copropriété privée particulièrement dégradée. Confrontée à d'importants problèmes financiers, techniques, sociaux et de sécurité elle fait l'objet d'un Plan de sauvegarde depuis 2015. Onze millions d'euros de travaux, financés à 75 % par les partenaires publics, sont programmés pour son redressement. La Sacogiva, bailleur social de la Ville, a consacré 4 millions d'euros pour réhabiliter les 130 studios qu'elle a acquis. L'objectif est d'acquiescer deux tiers des logements.

En parallèle en 2023, la mairie et la Métropole ont mis en place un « permis de louer » pour encadrer les activités locatives et lutter contre la précarité et l'insalubrité.



PHARES ET BALISES

Cette vaste opération combine logements, équipement de proximité et pôle santé.

Famille & Provence a lancé cette année la construction de 102 logements répartis sur trois immeubles ainsi qu'un pôle numérique, sur le boulevard John-Kennedy, à l'emplacement de l'ancienne école maternelle Jean-Giono et de Phares, ancienne propriété de l'administration des phares et balises maritimes. Ville et Métropole cogéreront le futur pôle numérique sur plus de 2 500 m² : aide au développement et couveuse d'entreprises pour la Métropole ; formation et éveil au numérique pour la Ville. Les études sont en cours. La deuxième phase du projet, programmée pour 2027 prévoit la création, par Action Logement, de deux nouveaux bâtiments pour 85 logements avec 185 places de stationnement en sous-sol et parkings en silo. Ils seront accompagnés d'un pôle santé pour répondre à une volonté de la Ville qui, en favorisant l'installation de médecins, infirmiers, kinésithérapeutes et autres professionnels de santé, entend renforcer l'offre de soins dans ce secteur.

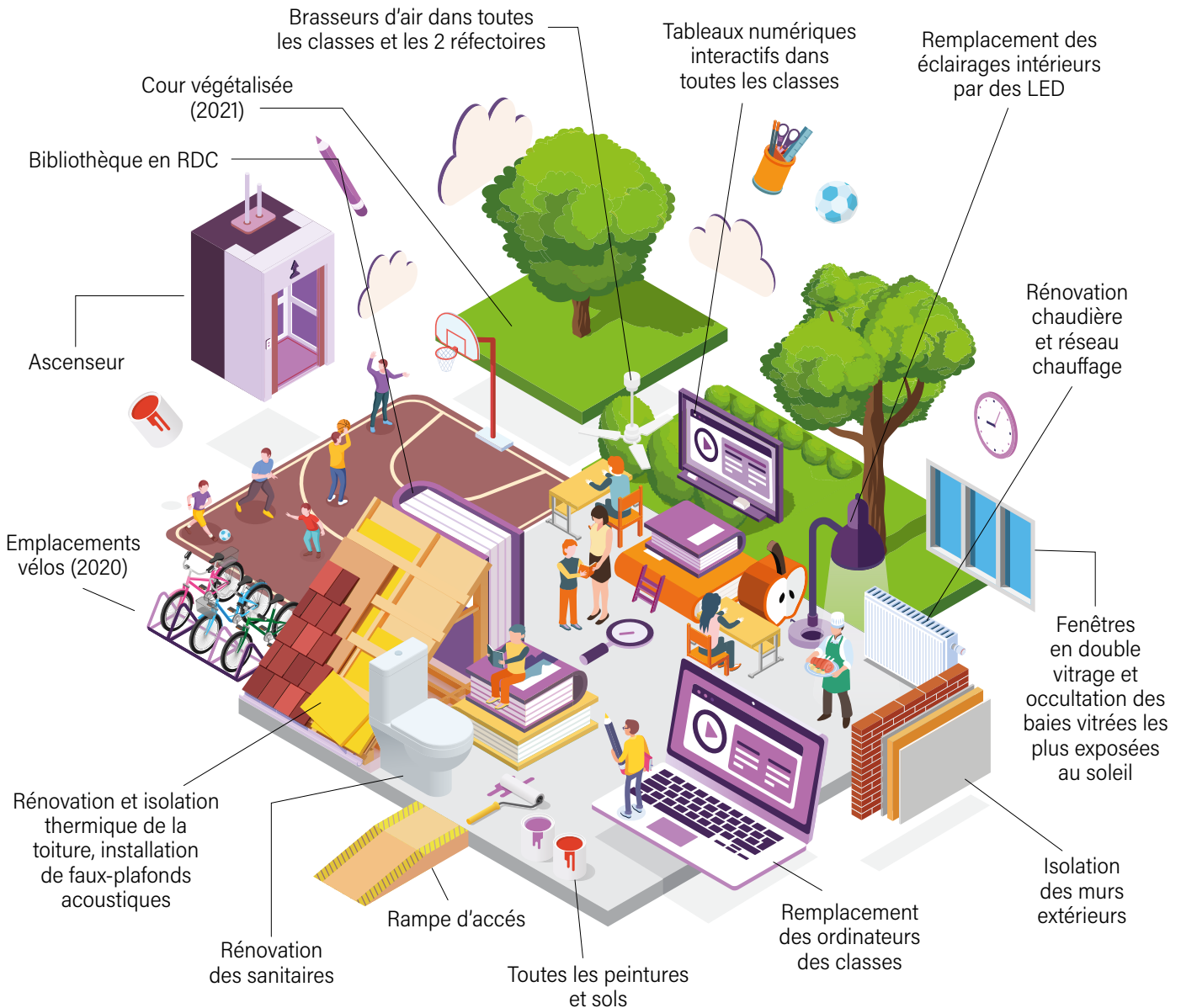


ENCAGNANE



L'ÉCOLE PAUL ARÈNE DE A À Z

Les écoles maternelle et élémentaire Paul Arène d'Encagnane s'apprêtent à bénéficier d'une rénovation totale pour offrir aux élèves un confort de vie et d'apprentissage optimal. Zoom en infographie.



Calendrier des travaux

4 350 000 €

Coût estimatif des travaux sur 3 ans.

Le projet est soutenu par le Feder à hauteur de 1,4 million d'euros.

École élémentaire : août 2026 - juillet 2027

École maternelle : juillet - décembre 2027

Dès septembre et pendant les travaux, les élèves vont intégrer les locaux de l'ancien IUT Giono. Une fois la première phase terminée, les élémentaires retourneront à l'école Paul Arène.



CAUMONT
CENTRE D'ART
AIX-EN-PROVENCE

Créateur
d'icônes

TOULOUSE- LAUTREC

24 avril
4 oct.
2026

INFORMATION
& RÉSERVATION

En collaboration avec



Une exposition

culturespaces

Avec le soutien de

Groupama Gan
REIM



CERCLE
CAUMONT

En partenariat avec

LaProvence.

madame
FIGARO

arte

snfconnect

PREMIERE

mac

le Bonbon

dici
Radio
TV
Digital

Henri de Toulouse-Lautrec, *Jane Avril*, 1899, lithographie couleur sur papier vélin, 56 x 38 cm, collection particulière © Peter Schätchli



BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN

ARCHITECTURE DU JARDIN

14/04/2026

15:23



DEPUIS LE JARDIN DE LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN, QUI ROUVRE AU PUBLIC CET ÉTÉ, LE QUARTIER CORSY, PROFONDÉMENT RÉNOVÉ, DÉVOILE UN NOUVEAU VISAGE.

PONT DE BÉRAUD

ALPHONSE DAUDET : LES ÉLÈVES MOBILISÉS CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Deux élèves de l'école primaire Alphonse Daudet ont par une initiative écoresponsable illustré à la perfection l'adage selon lequel la valeur n'attend pas le nombre des années.

Anaïs et Lia, deux élèves de la classe CM1-CM2 sont à l'origine d'un dispositif pour lutter contre le gaspillage alimentaire à la cantine. Consternées par les fonds d'assiettes encore bien garnis qui finissent à la poubelle, les deux jeunes filles ont décidé de lancer une pétition et de sensibiliser les 89 élèves de l'école. Cela a abouti sur la rédaction d'une charte et un travail pédagogique avec un nutritionniste et des techniciens de la cuisine centrale, qui leur ont notamment expliqué pourquoi les fonds de marmites



ne peuvent bénéficier à des associations caritatives, ni même à des animaux. De cette initiative est née l'idée de mettre à disposition des enfants deux jetons pour indiquer au personnel de la cantine leur niveau de faim et la

quantité de nourriture servie : un vert pour une petite faim, un rouge pour une grande faim. Et ça marche ! La pesée pendant une semaine de la nourriture jetée a permis de constater une nette diminution et l'initiative a séduit tous les élèves de l'école. Pour Alice, il faut « féliciter et remercier Anaïs et Lia d'avoir eu cette idée », tandis que Nahel insiste sur le problème de conscience que doit poser le gaspillage, « alors que certains n'ont pas de quoi manger ». Kayla a quant à elle convaincu son frère de faire attention, « lui qui a les yeux plus gros que le ventre ». Enfin Ilyess s'est lui engagé à sensibiliser ses futurs camarades de 6^{ème}.

ENVIRONNEMENT : L'ÉCOLE MONTRE LA VOIE

Tri du papier, organisation de pique-nique avec zéro déchet, recyclage de vêtements ou encore récupération de piles usées, l'école primaire Alphonse Daudet a multiplié les actions en faveur de l'environnement qui lui ont valu un label École en démarche développement Durable (E3D) Niveau 2. Alphonse Daudet espère bien valoriser ce dispositif de lutte contre le gaspillage auprès de l'inspection académique et obtenir le Niveau 3. L'établissement dispose aussi d'une aire terrestre éducative à Roc Fleuri, où le personnel enseignant mène depuis quatre ans un travail avec les enfants sur la biodiversité.

LES MILLES



HOMMAGE À PATRICK CRAVINO

Le boulodrome situé près de l'ancienne gare du village porte désormais le nom de Patrick Cravino. Conservateur du cimetière du village, Patrick Cravino était aussi un ancien dirigeant et membre de la commission des jeunes du comité bouliste des Bouches-du-Rhône, président de la Boule Milloise de 1997 à 2017. L'association, créée en 1904, avait également été présidée par son père, Jean Cravino, dans les années 1950. Patrick Cravino s'est éteint le 4 septembre 2017, à l'âge de 57 ans.



ULMUS PARVIFOLIA

C'est le nom scientifique d'un arbre plus connu sous le nom d'orme de Chine. Dix arbres de cette espèce ont été plantés sur le square Paul Camoin, cette traverse fraîchement rénovée reliant l'avenue Albert Couton à celle de Frédéric Mistral via la résidence Le Campanile. L'orme de Chine est apprécié pour sa résistance à la chaleur, à la pollution et à la sécheresse.

LE saviez-vous ?

LE PORTAIL CEZANNE

Au-delà du point de vue magnifique sur la Sainte-Victoire, le portail Cezanne, situé sur l'avenue du Docteur-Bertrand est un véritable vestige historique. Il constituait avant l'expansion urbaine, l'entrée d'une grande bastide provençale appartenant au maître aixois, dont seul subsiste aujourd'hui ce portail.



HAUTS D'AIX



LA MAISON MÉDICALE LABELLISÉE « FRANCE SANTÉ »

La maison de santé de Beisson a été labellisée « France Santé ». Cette structure, qui héberge en permanence des médecins généralistes, des infirmiers, une sage-femme, des kinésithérapeutes et des psychologues, est également un réseau de plus de vingt professionnels de santé regroupés en société interprofessionnelle

de soins ambulatoires (SISA), répartis sur Beisson, Saint-Eutrope, Tivoli et Loubassane. Le label « France Santé » est un dispositif gouvernemental visant à garantir un accès facile et rapide aux soins de proximité. Depuis son ouverture en 2020, la maison de santé de Beisson a déjà accompagné 6600 patients.

LA DURANNE

UNE MAISON DE SANTÉ DANS LE VILLAGE PROVENÇAL

La Maison de santé de la Bastide a ouvert ses portes il y a déjà quelques semaines, tout près de la future mairie annexe, au cœur du Village Provençal. Cette nouvelle structure pluridisciplinaire héberge une quinzaine de professionnels de santé, augmentant ainsi l'offre médicale du quartier, déjà riche d'une cinquantaine de praticiens.



NOTRE-DAME DE LOURDES RETROUVE SA VIERGE

L'oratoire de Notre-Dame de Lourdes aura connu bien des épreuves. Dès 1935, il avait fait l'objet de sa première grande restauration après avoir été fortement endommagé par la foudre. Au mois d'octobre dernier, malgré une grille de protection, la statue de la Vierge Marie qui l'ornait a été volée. La statue a depuis été recréée à l'identique et vient de retrouver sa place dans l'oratoire, qui a également fait peau neuve.

C'est la place occupée par le collège Nativité Sainte Victoire au classement national des collèges privés de France, selon le Figaro Magazine, avec une moyenne de 15,50/20 et un taux de réussite de 100 % au Brevet des Collèges.

11^e

LUYNES



DU NEUF POUR LA FUTURE VOIE VERTE

Le projet d'une voie verte de 1 300 mètres de long et 3 mètres de large, entre le village et l'échangeur des Trois Pigeons, situé près de l'Arena, avance. La concertation publique organisée par le Département s'est achevée, place désormais à l'analyse des contributions. Leur étude permettra de dégager les suggestions des Luynois, mais également leurs inquiétudes et éventuelles oppositions. Le Département ajustera ensuite son projet.

DESSINE-MOI LUYNES

Le 27 juin prochain, de 9h à 12h, de nombreux Luynois sont attendus à l'Espace Ughetti dans le cadre des ateliers participatifs « Dessine-moi Luynes », consacrés à l'aménagement et à la mobilité dans le village. Pour ce quatrième rendez-vous, toujours organisé par la Ville et l'Aupa, l'Agence d'urbanisme du Pays d'Aix - Durance, les déplacements et les transports occuperont une place prépondérante, afin de réfléchir sur des pistes d'amélioration du plan de circulation du village. Des techniciens de la Ville informeront le public sur l'expérimentation menée depuis plusieurs semaines au niveau du pont ferroviaire, où la circulation est gérée par une écluse à feux, un dispositif de circulation alternée par feux tricolores. La Métropole pourrait évoquer les perspectives de renforcement ou d'amélioration de l'offre de transport scolaire.

ENCAGNANE



ÉCOLE GIONO : UNE FRESQUE POUR CÉLÉBRER LA NATURE

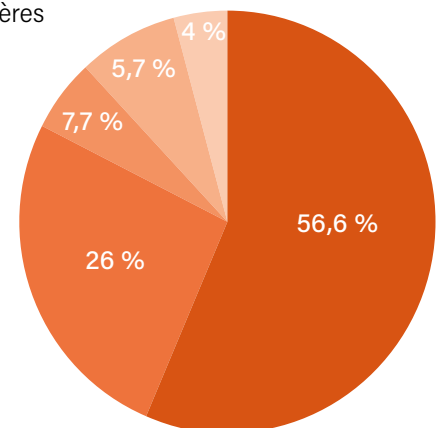
Une grande fresque orne désormais le mur du parvis de l'école maternelle Jean-Giono. Ce projet artistique et participatif a été réalisé par les élèves et leurs parents, les enseignants ainsi que quelques habitants du quartier, avec l'artiste Zeco. C'est aussi un hommage à Jean Giono, dont l'école aixoise porte le nom, et à sa nouvelle *L'Homme qui plantait des arbres*, que l'écrivain manosquin a écrite en 1953. Ce projet pédagogique vise à sensibiliser les élèves à la nature et à sa préservation, essentielles pour l'avenir de la planète.

QUARTIERS OUEST

NOCTURNES DU JAS : QUAND LE SPORT CASSE LES FRONTIÈRES

Programmée du 29 juillet au 21 août à Maurice David, Les Nocturnes du Jas - 4^{ème} édition cette année - entendent favoriser la pratique sportive tout en créant du lien entre les jeunes, le tout avec une trentaine d'activités proposées. La manifestation a accueilli plus de 1000 participants l'an passé. S'inscrivant dans une démarche d'inclusion par le sport, elle se révèle un outil efficace pour faire tomber les barrières sociales et géographiques qui peuvent exister entre les enfants des différents quartiers de la ville. La preuve en graphique.

- Jas de Bouffan
- Encagnane
- Autres quartiers
- Corsy
- Centre-ville



PUYRICARD



ANDRÉ ROSTAIN :
« LE RESPECT ET L'ESPRIT DE FAMILLE SONT L'ADN DU CLUB »

Le 20 juin marque le 80^{ème} anniversaire de L'Union Sportive de Puyricard (USP), le tout en grande pompe. Pour nous parler de l'unique club de football du village, nous sommes allés à la rencontre de son emblématique ex-président André Rostain.

ALM : André Rostain, racontez-nous la genèse de ce club de village qui compte aujourd'hui 478 licenciés ?

A.R : Au départ, l'U.S Puyricard, c'est juste l'histoire d'une bande de copains qui avaient envie de jouer au foot ensemble. Ça a été publié dans le journal officiel du 18 juin 1946. J'ai rejoint l'USP en 1947. J'ai été surclassé en senior alors que je n'avais que 14 ans.

Parlez-nous du fanion et des couleurs de l'USP ?

A.R : La couleur originelle du club, c'est le bleu. C'est dans les années 1970 que nous avons décidé d'ajouter le vert en hommage à la formidable épopée de l'A.S Saint-Étienne, dont nous étions supporters, comme beaucoup de Français d'ailleurs. Quant au dauphin qui orne notre fanion, lui aussi est apparu dans les années 1970, à une époque où l'équipe fanion du club terminait régulièrement sur le podium mais à la deuxième place. Et puis, le dauphin c'est aussi cet animal qui aime jouer avec un ballon...

Qui était Fernand Bouteille, qui a donné son nom au stade ?

A.R : Avec Louis Raynaud, Eugène Pardigon et Henri Sylvestre, Fernand Bouteille fait partie des fondateurs du club. Le stade porte son nom depuis 1977. C'est une juste reconnaissance pour sa participation à la création du club et surtout pour ses trente années de bénévolat en tant que secrétaire général. C'est d'ailleurs lui qui m'a donné envie de m'investir au sein du club en tant que dirigeant jusqu'à devenir président de 1966 à 2006.

Et vous n'avez plus jamais quitté le club ?

A.R : J'ai quitté la présidence en 2006 mais je reste un fervent supporter du club. Mon histoire de famille est intimement liée à l'USP, puisque mes trois enfants ont porté ses couleurs et mon fils Hubert y exerce d'ailleurs encore en tant qu'éducateur. C'est un club où l'esprit de famille et le respect de tous sont ancrés dans son ADN.

AGRICULTURE : LE RÉSERVOIR GANAY VOIT DOUBLE

Le réservoir Ganay s'apprête à doubler sa capacité grâce à la création d'une seconde cuve de 3 000 m³ d'eau pour répondre aux besoins des agriculteurs aixois, contraints d'arroser davantage leurs cultures. Situé route de Beaulieu, cet ouvrage du Canal de Provence est alimenté en eau brute du Verdon via la cuvette de Saint-Hippolyte, à Venelles.



CORSY

Construction en 2014 d'une salle Jaïda Meziane de 300 m² pour le centre Albert Camus (également gestionnaire du centre social Jas de Bouffan Nord) et réhabilitation totale du bâtiment principal deux ans plus tard, permettant le développement de ses activités.

2014



Démoli en 2013, le Buisson Ardent a été reconstruit deux ans plus tard avec de la mixité fonctionnelle.



avant
après

2015

Pour protéger piétons et enfants, l'avenue du Jas de Bouffan a été entièrement restructurée, avec la création d'une zone 20, de trottoirs au sud et d'une déviation depuis la place Jean Michel.



2026

LA TRANSFORMATION DE CORSY

Treize ans après le début de la rénovation du quartier, Corsy connaît une véritable métamorphose. Près de 400 logements ont été réhabilités et plusieurs grands chantiers ont redessiné son visage. Dernier symbole de cette transformation : la nouvelle place Michel.



avant
après

2026

Aménagement de la place Jean Michel, avec le soutien de la Métropole : plus de 1 000 m² d'espaces piétonniers et végétalisés dédiés aux rencontres et à la vie du quartier. Un nouvel outil d'animation pour le centre Camus.

2012

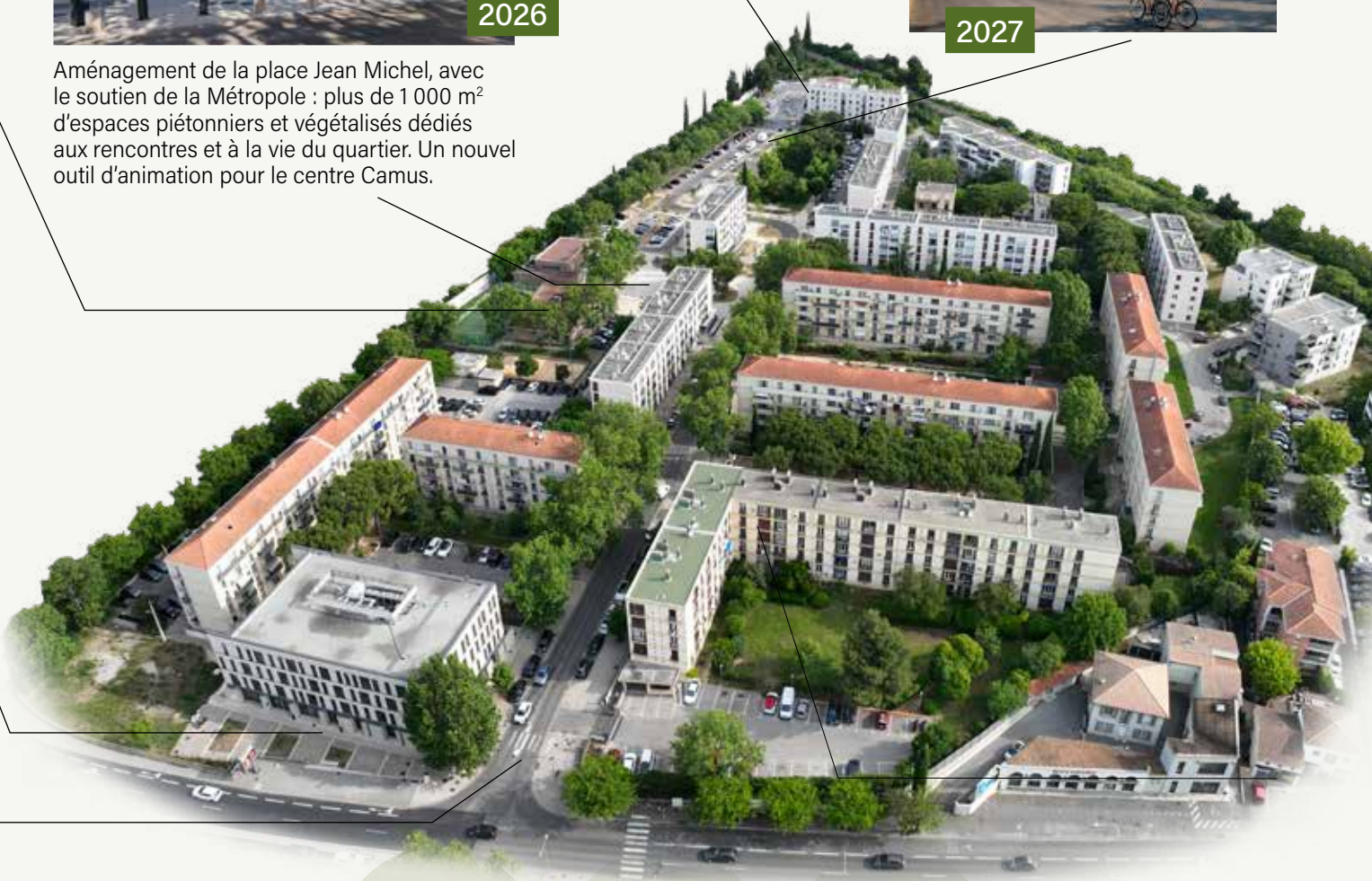
Construite en 2012, la maison médicale Médicorsy héberge des professionnels de santé et une pharmacie.



Démolition en 2017 des 75 logements du Lopofa. Un nouveau bâtiment sera construit en 2027 par 13 Habitat, avec 20 logements.



2027



LE GROUPE

PASSIONNÉMENT AIXOIS

LE BUDGET AIXOIS, UN REMPART CONTRE LES INCERTITUDES LIÉES AU CONTEXTE INTERNATIONAL ET NATIONAL

Les 15 et 22 mars dernier, ont eu lieu les élections municipales. Au terme de celles-ci, la liste Passionnément Aixois a remporté la majorité des suffrages. Les priorités ont clairement été définies durant la campagne : préserver les Aixois, améliorer leur quotidien et construire la ville de demain.

Il est normal que ces priorités soient au cœur du budget présenté au vote du Conseil Municipal du 30 avril. Préserver les Aixois, c'est renforcer la sécurité au quotidien, garantir la propreté de nos rues et protéger tous les habitants de chaque quartier et village qui composent notre belle cité. Le budget 2026 prévoit notamment le recrutement de policiers municipaux, l'installation de nouvelles caméras, le renouvellement d'une partie de notre matériel de nettoyage de notre espace public et tant d'autres projets.

Pour améliorer le quotidien et la qualité de vie à Aix, notre équipe a fait le choix difficile de ne pas augmenter ses taux d'imposition. Rappelons que pour chaque impôt local, l'État fixe les bases à la baisse, à la hausse ou au même niveau que l'an passé. Et les différentes collectivités et intercommunalités votent annuellement des taux sur ces bases. Ces taux restent inchangés pour Aix-en-Provence depuis 30 ans ! En 2026, nous avons décidé de maintenir nos taux de 18.94 % pour la taxe d'habitation sur les résidences secondaires, 32.69 % pour la taxe foncière sur les propriétés bâties et 12.37 % pour la taxe foncière sur les propriétés non bâties. Le reste des impôts locaux ne concernent pas la commune qui ne vote pas de taux et ne perçoit pas de recettes. Ils sont essentiellement économiques et concernent la Métropole Aix-Marseille-Provence (Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères, Contribution Foncière des Entreprises, Versement Mobilité, Taxe GEMAPI...).

Cette promesse de campagne est tenue malgré les facteurs exogènes qui touchent notre collectivité, comme le coût des carburants lié au contexte international, la baisse des dotations de l'État, l'absence de budget métropolitain et les baisses financières de nos partenaires locaux (Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône fortement ponctionnés par l'Etat pour participer au déficit du budget national). Cela impose plus que jamais de repenser les dépenses au regard des priorités municipales.

Enfin, construire la ville de demain suppose de ne pas cesser d'investir, mais de prioriser nos engagements sur la transition énergétique, de maîtriser l'urbanisme et de développer un programme ambitieux en matière environnementale pour les générations futures.

Au total, le budget principal de la Ville s'établit à 330.5M€, dont 239.2M€ en fonctionnement et 91.2M€ en investissement.

Nous ne méconnaissons pas les difficultés liées au contexte international et national qui se dégrade de jour en jour, mais nous avons fait ce choix d'être un rempart pour les Aixois et les Aixois. Nous appliquerons la prudence dans les prévisions, et la rigueur dans la gestion du quotidien pour protéger les habitants et absorber les chocs extérieurs.

Aussi, les Aixois pourront compter sur plus de sécurité, sur la poursuite du Plan École pour accompagner nos enfants, sur une transition écologique assumée pour préserver nos ressources et préparer nos générations futures et sur l'accompagnement de notre tissu associatif et entrepreneurial dans les domaines sportif, culturel, social et économique.

UN URBANISME MAÎTRISÉ PLUTÔT QU'UNE QUALITÉ DE VIE DÉGRADÉE

Aix-en-Provence est une ville attractive. On vient visiter son patrimoine, apprendre sur sa richesse historique et culturelle ou encore goûter à son art de vivre en Provence. Mais Aix attire également de nouveaux habitants qui souhaitent s'y installer. Sans compter le besoin des jeunes Aixois qui entrent dans la vie active et sont à la recherche d'un logement.

Au regard des chiffres issus du Plan Local de l'Habitat, voté par la Métropole, notre ville doit construire en moyenne 900 logements par an pour répondre à l'ensemble de ces besoins, dont 25% de logements dits sociaux ou conventionnés pour les bailleurs sociaux.

La position de la candidate, Sophie Joissains, est la même que celle du Maire lors du précédent mandat et elle constitue la feuille de route pour les années à venir. Il faut construire pour permettre à chacun de s'inscrire dans un parcours résidentiel complet, mais selon une stratégie clairement protectrice pour notre ville et ses habitants.

Là où certains ont fait le choix de vouloir construire la ville sur la ville, de densifier le centre-ville et la première couronne, nous avons choisi la qualité de vie. Densifier reviendrait à priver les habitants aixois des aires de respiration que constituent les parcs et jardins du centre-ville et des noyaux villageois. Densifier reviendrait à créer encore plus de contraintes et de saturation des réseaux de circulation. Cela signifierait également saturer nos services publics de proximité, nos écoles, nos crèches. Densifier reviendrait à dénaturer l'écrin de notre patrimoine historique, et l'âme même de notre cité. Cela ferait ressembler Aix-en-Provence à n'importe quelle ville, lui ôtant son charme et son ADN. Sans compter les difficultés liées à la circulation et la pollution en résultant (alors que celle-ci a diminué en 10 ans).

Alors, le choix de Sophie Joissains est clairement de prioriser des sites dédiés à la nécessaire expansion de l'habitat, sans abimer la ville et au contraire, en prenant soin que les nouveaux logements à créer apportent une qualité de vie identique à tous les Aixois. L'écoquartier de la Duranne permet d'accueillir de nouveaux logements dans un cadre environnemental qui se dessine chaque jour un peu plus, proche des grands axes de communication et en charnière avec l'étang de Berre.

Le futur quartier de la Constance est également un choix respectant la qualité des constructions permettant aux futurs résidents, de profiter d'un quartier mêlant habitants, tertiaire et espaces verts, le tout avec une vue imprenable sur la Sainte-Victoire. Un parcours dédié à Cézanne sera d'ailleurs au cœur du projet. L'espace public y sera aéré, la longueur de son artère principale sera identique à celle du cours Mirabeau et la conception des bâtiments sera inspiré du quartier Mazarin. Ce projet prévoit la construction de 3600 logements à échéance 2040.

Rappelons que sur les 90 Ha de la ZAC de la Constance, le choix a été fait par le Maire, de ne construire que 42 Ha avec un poumon vert au centre et un parcours culturel exceptionnel mettant en valeur les points de vue de Cézanne.

Enfin, l'îlot Galice offrira à terme des opportunités de construire du logement à deux pas du centre-ville et facilement accessible en transports en commun.

Plutôt que de dénaturer notre belle cité, Capitale de Provence, nous construisons la ville de demain en prenant soin, comme c'est le cas dans le cadre de la réhabilitation du quartier Faubourg, de penser un habitat bioclimatique qui répond aux marqueurs de la ville des proximités, tout en respectant 25% de logements sociaux et 15% d'accession à coûts maîtrisés.

LE PLURALISME PLUTÔT QUE LA STRICTE PROPORTIONNALITÉ

Avec 47,3 % des suffrages obtenus lors de la quadrangulaire du second tour des élections municipales du 21 mars dernier et 41 élus au conseil municipal, la majorité municipale pouvait réglementairement disposer des trois quarts de l'espace consacré à l'expression des groupes politiques dans le magazine municipal.

Soucieux de garantir le pluralisme des opinions et la diversité des expressions, le maire a toutefois fait le choix d'attribuer à l'opposition la moitié de cet espace. Celle-ci bénéficie ainsi de deux pages entières d'expression, contre une seule.

LE GROUPE

AIX AVENIR

PARLONS D'AVENIR

Les élections municipales ont rendu leur verdict. Sophie Joissains et son équipe ont remporté sans conteste, la majorité des suffrages exprimés.

Cependant, notre liste de la gauche et des écologistes, a augmenté de 5 points la représentativité de la gauche de manière générale, accroissant ainsi de manière significative le nombre d'aixoises et d'aixoïses qui ont choisi Aix Avenir. Conséquence, ce ne sont plus 6 élus mais 9 élues et élus qui siègent au Conseil Municipal.

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont fait le choix de notre liste au premier ou au second tour. Ainsi, ce résultat ne doit pas s'analyser comme un échec oblitérant l'avenir mais, au contraire, comme un commencement.

Il reste que cette élection, dite de proximité, a connu un taux d'abstention très important, l'un des plus élevés des Bouches-du-Rhône. Une abstention particulièrement forte dans les quartiers populaires que la gauche se doit de représenter. À partir de là, « la victoire Joissains » doit s'analyser comme celle d'un noyau dur mobilisé et non comme une adhésion d'ensemble de la population. Le poids de la « notabilité aixoise » bloque tout réel changement de la ville quand les quartiers démobilisés vivent « l'emprise de la dynastie Joissains » comme une fatalité.

Parlons alors d'avenir :

Nous avons la responsabilité de poursuivre, d'améliorer notre projet d'une ville renouvelée, une ville qui s'appuie sur toutes ses forces vives. Et ce, même si nous n'avons pas pu mobiliser et représenter la diversité aixoise autant que nous l'aurions voulu. Un travail commence, recommence ou se poursuit comme élus de l'opposition.

Une opposition, certes constructive, chaque fois que l'intérêt de notre

commune est en jeu, mais aussi déterminée et sans concession.

Parce que nous l'avons vu à l'œuvre, parce que nous avons pris connaissance de ses programmes électoraux nous n'avons aucune confiance dans la politique, et parfois l'absence de politique, qui caractérise l'assemblage sans réelle cohérence de la « nouvelle » municipalité.

Le projet urbanistique enclavé de la Constance, la requalification au pas de charge du quartier du Faubourg, les projets de BHNS très incertains, la rénovation urbaine du quartier d'Encagnane trop minéralisée, les parkings supplémentaires que rien n'impose... sont autant d'actions qui s'annoncent déjà comme un échec. Echéec par manque de concertation, échec des opérations immobilières par l'insuffisance criante de logements sociaux, échec dû aux absences d'études sérieuses, au flou des projets comme que celui de la « Tech Valley » que seuls quelques initiés maîtriseraient.

Cette municipalité a fait du paternalisme sa marque de fabrique. Mais, parce qu'il s'oppose à l'intérêt général, il ne fondera jamais une action publique au service du plus grand nombre. Pour nous la politique est l'affaire, le bien commun, de tous et toutes. Aussi comptez sur nous pour défendre l'intérêt général là où le clientélisme domine. Nous sommes parfaitement conscients et clairement mobilisés pour assumer les responsabilités qui nous échoient.

Par notre travail, notre sérieux, qui devrait être la base de tout mandat confié par nos concitoyens, nous nous engageons auprès de vous et avec vous : Oui, ensemble, une autre ville est, dès à présent, vraiment possible !

LA CARTE DES ÉCOLES AIXOISES : SORTIR DE L'AMBIGUÏTÉ

Surprise et mécontentement : le DASEN (ex. Inspecteur d'Académie) a décidé, pour la prochaine rentrée scolaire, la suppression de 12 classes dans les écoles aixoises dont 1 à l'école

maternelle Campra, prélude d'une fermeture définitive de l'école à la rentrée 2027.

Aix Avenir a exprimé au DASEN son incompréhension face à de telles décisions. Il apporte son soutien à la mobilisation des parents-d'élèves de Campra particulièrement mécontents. Ceux-ci n'apprennent la nouvelle de la fermeture prochaine de leur école qu'en recevant les notifications de réaffectation de leur enfant, délivrées par les services de la Ville, dans une autre école pour la rentrée 2026 !

Nous avons demandé à l'Education nationale de renoncer à cette fermeture de classe, à celle de l'école à la rentrée 2027, et de geler les autres suppressions de classes afin de se donner le temps d'une nécessaire et salutaire concertation.

Nous exprimons notre désaccord profond avec les logiques comptables qui se moquent des enjeux sociaux et familiaux pourtant primordiaux. La baisse démographique doit être utilisée pour améliorer le système éducatif, en réduisant notamment le nombre d'élèves par classe.

Comment envisager la fermeture d'écoles comme la maternelle Campra, offrant un cadre de grande qualité dans laquelle la Ville a investi très récemment pour la rénovation des locaux et la création d'une cour végétalisée. Elle est une des dernières écoles du centre-ville historique. Sa fermeture le viderait un peu plus de la présence d'enfants.

Nous sommes favorables au maintien de petites structures de proximité où la grande majorité des enfants peut se rendre à pied ou à vélo. Avec le dérèglement climatique et la nécessité de réduire la production de gaz à effet de serre, ces déplacements en modes de transport doux constituent une action quotidienne d'éducation au développement durable.

Nous ne pouvons accepter que la carte des écoles aixoises soit redessinée au fil de l'eau par des décisions prises sans consultation. L'offre scolaire sur la ville doit faire l'objet d'une concertation

générale. Nous la souhaitons élargie à l'ensemble des partenaires (parents d'élèves, syndicats, élus, services de la ville,...) pour prendre en compte les enjeux précités dans une démarche prospective.

Le DASEN nous a répondu qu'une rencontre annuelle entre la mairie et l'Education Nationale avait eu lieu en amont des décisions, en précisant que « la situation de rentrée scolaire a été présentée à madame le maire de votre territoire après les élections municipales » et d'ajouter que « l'ensemble de ces éléments ont été présentés ainsi que les tendances démographiques lors des observatoires des dynamiques de territoires ».

La Ville a donc tous les éléments en main pour mener une concertation de qualité avec tous les partenaires de l'Ecole publique. Les mesures de fermeture fragilisant les écoles qui sont le cœur battant des quartiers, la mise en œuvre de cette concertation s'avère plus qu'indispensable. Nous voulons pouvoir choisir et construire, avec toutes les parties prenantes, l'offre scolaire proposée aux aixois sur le territoire de la ville.

L'enfance et la jeunesse étaient au cœur de notre programme. Elles resteront une de nos préoccupations majeures durant tout notre mandat. Nous exercerons une vigilance déterminée et continue sur tous les dossiers qui s'y rattachent. Nous voulons plus de transparence et une vraie concertation qui fait tant défaut dans ce domaine comme de nombreux autres.

Marc Pena - Magali Bailleul - Clément Frel-Cazenave - Agnès Daures - David Tessier - Eva Talha - Cyril Di Méo - Cécile Cristofari - Hervé Guerrero.

Contact : Aix Avenir, 20 rue du puits neuf, 13100 Aix-en-Provence

LE GROUPE

AGIR POUR AIX

Il est important que vous puissiez juger la façon dont notre commune est gérée. Le budget d'une ville s'apprécie sur quatre éléments essentiels : le rapport entre fonctionnement et investissement, la capacité d'autofinancement, la maîtrise du budget de fonctionnement et l'endettement.

Le budget 2026 est de 2/3 de fonctionnement quand ce rapport doit idéalement se rapprocher de 50/50. Nos investissements pâtissent d'un excès de fonctionnement. C'est indéniable.

La capacité d'autofinancement est le plus important des critères. Elle est la différence entre les recettes et les dépenses de fonctionnement, déduction faite de la charge de la dette (intérêts et remboursement). Cet excédent est ensuite versé à la section d'investissement comme autofinancement. Cette année, avec 15 millions de solde brut et 15 millions de charge de la dette, nous n'avons aucune capacité d'autofinancement. Nous ne pourrions donc financer aucun investissement sans le concours de la Région, du Département, de la Métropole et le recours à l'emprunt. Parmi les collectivités sur lesquelles nous comptons le plus, la Métropole va être mise sous tutelle de l'Etat étant dans l'incapacité de boucler son budget. Le budget d'Aix intégrait sa contribution de plusieurs dizaines de millions d'euros... miroir aux alouettes !

Reste l'emprunt d'une vingtaine de millions d'euros qui sera contracté. Avec moins de 1000 € par habitant, notre endettement est convenable pour une ville de notre taille. Mais il s'alourdit d'année en année.

Nous comprenons tous que cet exercice sera extrêmement difficile, nos problèmes venant de notre incapacité à maîtriser nos frais de fonctionnement. Avec cette année 0,1 % d'économies, notre majorité ne semble pas préoccupée par la conjoncture nationale et internationale qui nous

annonce des tempêtes à l'horizon... A Nice, Eric Ciotti vise 60 millions d'euros d'économies dans son budget. Nous avons proposé un défi à la majorité de Madame Joissains : s'engager à trouver 20 millions d'euros dans notre budget de fonctionnement (moins de 10 % de ce budget) afin d'atteindre des équilibres sécurisants et indispensables à l'avenir des projets de notre commune.

Fin de non-recevoir. C'est dommage ! Nous avons donc voté contre ce budget pour tenter de vous protéger.

Jean-Louis Geiger - Nathalie Chevillard
- Jean-Pierre Rayne

ÉLUS SANS GROUPE

AIX POUR VOUS est une liste pour les Aixois avec les Aixois.

Avant tout nous souhaitons remercier tous les électeurs qui ont soutenu notre candidature.

Dans le respect des règles démocratiques nous serons les vigies du bien-être des habitants et les défenseurs d'un développement respectueux de notre environnement. Dans le budget nous défendrons la diminution des dépenses de fonctionnement pour augmenter la part des investissements.

Les sujets comme le périscolaire, la propreté, la végétalisation et la lutte contre le réchauffement climatique demeureront nos guides pour les résolutions du Conseil Municipal. Enfin et toujours, améliorer les déplacements et les transports, demeurera une préoccupation constante de nos interventions et suggestions.

Forts dans la ville c'est aussi être forts dans les autres institutions à l'instar de la METROPOLE.

Ensemble nous serons toujours plus créatifs et plus utiles au développement de cette ville que nous aimons tant.

Vos conseillers AIX POUR VOUS
10 Cours Mirabeau
Philippe KLEIN & Cyrille BLINT
06 33 89 44 48

Portfolio

UNE NOUVELLE SAISON CHEZ CEZANNE

Les sites cezanniens s'apprêtent à accueillir de nouveau le public. À partir du 4 juillet et jusqu'au 31 octobre, l'atelier des Lauves et la bastide du Jas de Bouffan ouvrent leurs portes aux visiteurs. Pour rappel, les carrières de Bibémus, le cabanon de Paul Cézanne et le jardin des Peintres restent accessibles tout au long de l'année.



LE JARDIN DES PEINTRES



LES CARRIÈRES DE BIBÉMUS

Lieu phare qui a inspiré Paul Cézanne dans ses travaux

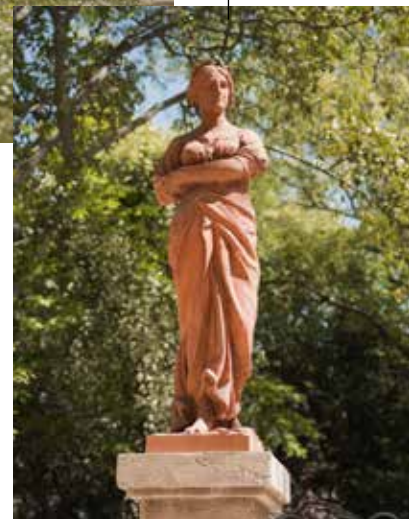


objets appartenant à l'artiste

L'ATELIER DES LAUVES



Une des quatre statues de la bastide du Jas



LA MAISON FAMILIALE DE CEZANNE



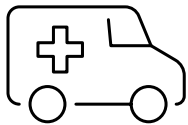
Verrière de l'atelier des Lauves



AIX PRATIQUE

NUMÉROS UTILES

15 SAMU



SAPEURS-
POMPIERS
18



POLICE
SECOURS
17



POLICE
MUNICIPALE

04 42 91 91 11



VIOLENCES
CONJUGALES

3919



119
ENFANCE
MALTRAITÉE

112

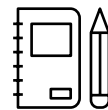


APPELS
D'URGENCE
EUROPÉEN



114

PAR SMS
POUR LES
PERSONNES
MALENTENDANTES



3018
HARCÈLEMENT
SCOLAIRE



115
HÉBERGEMENT
D'URGENCE



SOS MÉDECIN
04 42 26 24 00



CENTRE ANTIPOISON
04 91 75 25 25

3237



PHARMACIE
DE GARDE



LES RESTOS
DU CŒUR

04 42 21 23 13
09 82 43 31 36



CENTRE HOSPITALIER DU PAYS D'AIX
04 42 33 50 00



LA CROIX ROUGE
04 42 26 25 11



PÔLE INFOS SENIORS
04 42 99 23 80



MAIRIE D'AIX-EN-PROVENCE
04 42 91 90 00



CCAS
04 42 17 99 99



COLLECTE DES
ENCOMBRANTS
(MÉTROPOLE)

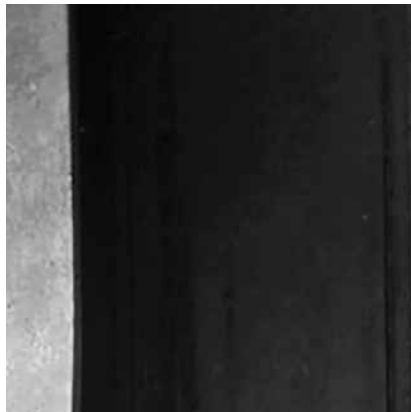
0800 94 94 08

04 42 91 90 90 « JE SIGNALE »



Pour signaler une anomalie sur la voie publique : par téléphone ou via le formulaire en ligne sur aixenprovence.fr

Retrouvez toutes les informations utiles sur le site aixenprovence.fr



Cézanne
vous ouvre
ses portes
2026



04.07
31.10



*la Bastide du Jas de Bouffan
les Carrières de Bibémus
l'Atelier des Lauves*



infos & billetterie
cezanne-en-provence.com

Paul Cézanne devant son atelier des Lauves à Aix-en-Provence.
© Gertrude Osthaus, avril 1906 - Bildarchiv Marburg, Allemagne
Direction de l'information et de la communication, 2026.